

ENTHOUSIASTE RALLIEMENT LIBERAL

DIX MILLE PERSONNES ON ASSISTÉ, A SAINT-RAYMOND, A L'ASSEMBLEE DE L'HONORABLE M. TASCHEREAU. — TRAVAUX AUX CHOMEURS ET PROCHAINE CAMPAGNE EN FAVEUR DU RETOUR A LA TERRE.

Pendant qu'un parti de pamphlétaires et de calomnieux distribue, à travers la province, sa littérature poissarde et empoisonnée, le parti libéral, dans ses assemblées, réunit, autour de lui, des populations confiantes et enthousiastes et soulève les applaudissements des foules au rappel de ses oeuvres. En ce sens, les ralliements de St-Raymond et de l'Islet sont la réponse la plus éloquente aux campagnes déloyales et mensongères que mène contre le gouvernement une opposition affamée de pouvoir.

Dans Saint-Raymond, l'honorable M. Taschereau, ayant à ses côtés, les populaires députés du comté, MM. les docteurs Desrochers et Gauthier, ainsi que deux de ses ministres, les Hons. MM. Laferté et Francoeur, a reçu, d'une foule immense, un accueil tellement chaleureux et des applaudissements si vigoureux, qu'on put y voir un indice des succès qui attendent le parti libéral aux prochaines élections. Dans la tourmente qui déferle actuellement sur le monde, le peuple de cette province se rapproche avec plus d'énergie que jamais des hommes qui ont fait la prospérité de la province depuis tant d'années et qui sauront, dans les moments les plus difficiles, lui offrir le plus de sécurité et de compétence. Là est le secret du triomphe d'hier.

Dégoûté des fabricants de promesses et des prophètes qui font des miracles... avant les élections, l'électeur, ne voulant plus répéter l'expérience de l'été dernier, alors qu'il donnait sa confiance à des entrepreneurs en démolition, tient à rester fidèle aux chefs qui ont, derrière eux, un magnifique passé et qui donnent le plus de garantie pour l'avenir. C'est pourquoi il applaudissait frénétiquement, dimanche dernier, le brillant discours de l'honorable M. Taschereau.

M. TASCHEREAU

Le Premier Ministre, après avoir été vivement applaudi, affirma que depuis trente ans qu'il est dans la vie politique, il n'a jamais vu une assemblée rurale aussi belle que celle de St-Raymond. Il rappela ensuite qu'il y a près de 4 ans, il était venu prendre part à une assemblée dans le comté de Portneuf à l'occasion de la bénédiction du pont Tessier. "Les hommes de cette époque", dit-il, "sont disparus, un seul est resté jeune ce n'est pas moi, c'est le sénateur Tessier."

Le Premier Ministre salue ensuite les deux députés et fait d'eux un bel éloge. Il fait allusion à la campagne électorale du Dr Gauthier et remercie les électeurs de Portneuf de l'avoir élu malgré les avis des chefs libéraux... (rires)

"Beaucoup croient", ajoute M. Taschereau, "que nous commençons actuellement une campagne électorale. Notre Législature a siégé quatre ans; continuera-t-elle encore un an, je ne sais. Mais, nos adversaires sont bien difficiles à contenter. Lorsqu'ils croient que les élections auront lieu bientôt, ils nous reprochent de vouloir précipiter les élections et les prendre par surprise; lorsqu'ils croient que les élections seront retardées, ils disent que nous avons peur."

"Mais, je vous le dis en toute franchise nous aurons les élections lorsque nous aurons mis devant le peuple de cette province toutes nos oeuvres, lorsque nous lui aurons démontré comment nous avons administré et rempli nos promesses... (Appl.)"

Le Premier Ministre fait alors allusion à la dernière campagne fédérale et déclare aux auditeurs que le parti libéral ne fera pas de campagne avec des promesses. Il fait aussi allusion à la campagne d'injures que poursuivent contre le gouvernement les houdistes. "Le parti libéral", dit-il, "ne fera pas de campagne semblable à celle que poursuit cette saleté qui s'appelle "Le Journal" que, le jour même où nous tenons une assemblée ici, on faisait distribuer à la porte de votre église paroissiale. Je laisse aux électeurs de St-Raymond de juger la conduite et la campagne de ces gens".

Le Premier Ministre ajoute que deux grandes classes se partagent actuellement notre province: les cultivateurs et les ouvriers; deux partis se partagent aussi notre province: les libéraux et les conservateurs. Mais au-dessus de cela, il y a notre province et notre race.

L'électorat doit se demander quel parti politique a le mieux répondu à nos aspirations nationales, a mieux répondu aux besoins des deux grandes classes.

"Les agriculteurs constituent la classe première, la base de notre vie nationale. Que lui avons-nous donné? Est-ce aux cultivateurs que vous devez cette belle voirie qui a apporté le progrès dans nos campagnes? Vous la devez d'abord à celui que vous avez élu dans Portneuf lorsque Montréal le refusa, à Sir Lomer Gouin dont le souvenir sera impérissable dans notre province."

"Nous avons dépensé \$100,000,000 pour nos routes; il y a dix mille milles de chemins dans notre province. L'intérêt sur les emprunts faits aux municipalités était de 3%; nous l'avons baissé à 2%, puis à la dernière session, en plein temps de crise, alors que le gouvernement fédéral est acculé aux déficits, nous avons dit que les municipalités ne paieraient plus rien. Cela veut dire que nous remettons aux municipalités de la province, au moment où elles en ont le plus besoin, une somme de \$17,000,000. Seulement dans le comté de Portneuf, nous avons ainsi remis une somme de \$350,000. Les conservateurs qui n'approuvent pas cette politique pourront toujours payer s'ils le veulent."

"Le gouvernement libéral a fait plus. Il entretient tous les chemins à ses frais, il entretient les grands ponts, il débarrasse les municipalités de leurs dettes en plein temps de crise. Cela coûte cher, mais le gouvernement va le faire... (Appl.)"

M. Taschereau fait ensuite allusion à la politique de son gouvernement au sujet de l'instruction publique. Le gouvernement paie entièrement les écoles de \$1,200 et moins; il paie les deux tiers des écoles de \$2,500.

L'an dernier, le gouvernement a dépensé \$12,000,000 pour les chemins; les conservateurs alors qu'ils étaient au pouvoir dépensaient seulement \$18.75. Pour l'instruction publique, le gouvernement libéral dépense \$4,000,000 par année alors que les bleus dépensaient \$300,000; pour la colonisation, le gouvernement libéral dépense \$3,000,000 alors que les conservateurs dépensaient seulement \$300,000.

Le gouvernement a donné aussi des écoles agricoles aux cultivateurs, telles que les grands collèges de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de McDonald, d'Oka, de Rimouski et bientôt de Ste-Martine.

L'honorable M. Taschereau fait alors l'éloge de son collègue de l'Agriculture, l'honorable M. Godbout, fils de cultivateur, cultivateur lui-même, bien au courant des choses agricoles. Déjà, le nouveau ministre de l'Agriculture a réalisé plusieurs projets importants pour les cultivateurs.

Puis parlant de colonisation, le Premier Ministre rappelle brièvement ce que le gouvernement a fait pour les colons: écoles, chapelles, primes de labour, de défrichement, de résidence, graines de semences, secours directs, il a tout donné aux colons et plus que jamais ce qui est possible pour aider la colonisation. (Appl.)

"Nous avons aussi", dit M. Taschereau, "accompli de grands progrès en hygiène. Nous voulons la vie des petits enfants parce que nous réalisons que sur dix petits enfants, il y a neuf libéraux (rires). Nous avons établi l'assistance publique, nous avons créé des hôpitaux, des crèches, des refuges pour les vieillards, les malades et les pauvres. Nous donnons à l'assistance publique \$3,000,000 par année alors que les conservateurs donnaient \$50,000."

Le Premier Ministre parle alors de la classe ouvrière. "Nous avons dit-il", dans notre province la meilleure classe ouvrière au monde, la plus respectueuse des lois, des patrons et du travail. Elle subit actuellement une crise et nous avons voulu lui aider généreusement. Nous lui avons donné une loi des accidents du travail, la plus large et la plus généreuse."

Le gouvernement fédéral a cru qu'il pouvait, par une session spéciale, régler la crise du chômage, en votant \$20,000,000. Mais il a obligé les municipalités à dépenser 50% et la province 25%; lui-même a dépensé 25% aussi. Nous ne nous sommes pas opposés à ce système et nous avons voté tout ce qui était nécessaire pour y donner suite. Mais l'avenir dira si ce système était bon. J'ai des doutes. On a forcé les municipalités à s'endetter fortement dans un moment de dépression et si le chômage a été quelque peu diminué grâce aux argent dépensés par le gouvernement de Québec et par les municipalités, il n'est pas disparu."

"Et je puis dire aujourd'hui que si cet automne et cet hiver la crise du chômage est aiguë, le gouvernement libéral de Québec n'aura pas besoin de faire s'endetter les municipalités pour faire exécuter des travaux. A la dernière session, nous avons fait voter des sommes considérables pour construire des grands ponts. Nous ferons ces travaux sans aide d'Ottawa et sans demander de l'argent aux municipalités... (Appl.)... La province de Québec est capable de faire ces travaux grâce auxquels, elle donnera de l'emploi aux chômeurs... (Appl.)"

"Les honorables MM. Perrault, Laferté et Francoeur auront du trésor provincial tout ce qu'il leur faudra pour donner des travaux à notre population (Appl.)... Si Ottawa veut nous aider, il le fera et nous serons heureux de recevoir cette aide, mais il est agréable pour nous qui avons été vilipendés, calomniés, de pouvoir dire à la population que nous sommes capables, sans la force à s'endetter de lui venir en aide. Alors qu'Ottawa est acculé à un déficit de \$75,000,000 et en prévoit un autre de \$105,000,000 pour l'année courante, alors que l'Ontario et les autres provinces sont en déficit, la province de Québec, dirigée par des hommes qui ne connaissent rien, a eu un surplus de \$5,000,000."

Alors que Bennett taxe les timbres, les lettres, les ventes, alors qu'il taxe tout, le gouvernement libéral de Québec remet aux municipalités leur argent, il entretient les routes et les ponts, réduit et fait disparaître des taxes, contribue de 1% à l'intérêt sur les prêts agricoles pour lesquels le gouvernement d'Ottawa demande un taux de 6 1/2%."

"Malgré cela, la province de Québec, le 30 juin prochain, pourra annoncer un nouveau surplus, un beau surplus. (Appl.)"

M. Taschereau ajoute alors pour le gouvernement de demander à l'électorat de le juger selon les oeuvres qu'il a faites pour les cultivateurs et les ouvriers. Le gouvernement a tenu ses promesses et défie ses adversaires les plus acharnés de nommer une seule promesse qui n'ait pas été remplie."

Le Premier Ministre parle alors d'un autre important projet. "Les ouvriers dans les petits centres", dit-il, "privés de travail reprennent le chemin de la terre. Du Lac St-Jean, de Thetford-Mines et d'ailleurs, près de 2000 familles ont été transportées sur des terres. Nous voulons continuer ce mouvement, et aider à ces ouvriers qui veulent retourner sur des terres. Nous leur aiderons le plus possible; nous leur donnerons à manger jusqu'à la prochaine récolte, celle de l'an prochain. (Appl.)"

"Cela nous coûtera des centaines de mille dollars, mais nous le ferons. Nous ne voulons pas que l'ouvrier soit à la charité publique, nous voulons en faire des colons, des cultivateurs, afin qu'il puisse marcher la tête haute, avoir son foyer, et donner à manger à sa famille. Y a-t-il une autre province qui fasse cela? Si M. Bennett veut nous suivre ce terrain, il est le bienvenu. (Appl.)"

Le Premier Ministre parle alors des promesses conservatrices aux dernières élections. M. Bennett devait arrêter le chômage, il devait donner du travail à tous les ouvriers, il devait payer les pensions de vieillesse, le beurre devait remonter aux prix de la guerre, une route transcontinentale devait être construite un des brillants lieutenants de M. Bennett avait même promis de réouvrir les usines de Montmagny. "Les électeurs ont droit de comparer les oeuvres du parti libéral avec les promesses de ses adversaires. Les ménagères peuvent dire si le prix du beurre est monté, les ouvriers peuvent dire si le chômage est disparu. Il y a plus: M. Bennett donne 5 sous pour chaque minot de blé aux cultivateurs de l'Ouest; donne-t-il 5 sous aux cultivateurs de l'Est pour chaque minot de patates? Ontario et Québec paient 80 pour cent du budget fédéral; ce sont elles qui paient pour l'Ouest. Qu'ont-elles reçu en retour? Rien."

Les pensions de vieillesse; M. Bennett dit qu'il va payer seulement que 75 pour cent maintenant et le reste quand il pourra. Lorsqu'il pourra, il ne sera plus là... (Appl.)"

Le Premier ministre termine alors en demandant de nouveau aux électeurs de comparer les deux partis politiques et leurs oeuvres. Il les prie de se rappeler que le parti libéral a pris la province de Québec au dernier rang de la Confédération et lui a donné la première position. M. Taschereau a confiance dans l'avenir de notre province qui a subi trop d'épreuves dont elle a triomphé pour ne pas avoir, dans les desseins de la Providence, un rôle considérable à accomplir. "Je ne sais", dit-il "quand nous aurons les élections, mais je sais que le jour des élections sera le jour de la victoire." (Appl.)

LE MAGNIFIQUE HOMMAGE FRANCO-ANGLAIS A JEANNE D'ARC

Rouen — Cinq cents ans. Il y a cinq cents ans, sous le même ciel de Normandie, sur cette même place de Rouen, devant les mêmes autorités spirituelles et politiques, serrées sur une semblable estrade, les flammes du bûcher donnaient à la France une héroïne et à l'univers catholique un martyr et une sainte. L'anniversaire de ce jour du 30 mai, dont Michelet écrivit qu'il est "le plus auguste qui se soit levé sur le monde depuis le jour du Golgotha", a ramené sur la place du Vieux-Marché, et à l'heure même du supplice de Jeanne d'Arc, un cortège derrière la splendeur duquel se profile l'ombre de l'expiation. Et en écrivait ce mot, nous ne pensons point trahir la pensée de ce légat pontifical, de ces princes de l'Eglise, de ces nobles étrangers, de ces Français fidèles, de ces pèlerins, en un mot, qui, ce matin, dans les vieilles rues de Rouen ont défilé leur impressionnante et pittoresque procession. C'est, en effet, face à la chaussée sinistre où s'élevait le bûcher de "l'héritique", que ce matin, à 10 heures, l'hommage réparateur des théologiens, des Anglais et de la France tout entière, fut rendu à Jeanne d'Arc, dont l'image douloureuse hante à jamais ces lieux. Les ors, les pourpres, les trophées, les musiques, et les cantates ne sauraient l'effacer, et, s'il en eût été besoin, l'éloquence dépensée magnifiquement en cette matinée aurait suffi à rappeler chacun à la méditation que commandent ces heures anniversaires."

Sur la place du Vieux Marché, la Jeanne au bûcher de Maxime Real del Sarthe surgit d'un parterre de fleurs blanches et bleues; à sa gauche, l'ampore du marbre, dressée à l'endroit même du supplice, laisse échapper la flamme symbolique; les maisons sont pavoisées, le vieil hôtel de la Couronne arbore sur sa façade normande d'éclatants écussons; la foule se presse sur les trottoirs, aux fenêtres, aux lucarnes, jusque sur les toits. Sur la gauche de la place une vaste estrade connaît dès neuf heures l'assaut des personnages officiels. Magistrats en robe, officiers en grande tenue lui composent déjà un fond coloré comme arrivent les grands invités. Voici le lord maire de Bristol et son collègue d'Hasting en manteaux écarlates, coiffés du tricorne à plumes noires, la délégation de l'Académie française et de l'Institut en habit vert, MM. Hanotaux, Bourdeau, Goyau, d'Ogane et Michon, le général Weygand dans la nouvelle tenue noire bicorne, grand cordon de la Légion d'honneur; le général Gouraud, qui a aussi abandonné la tenue kaki; l'ambassadeur d'Angleterre, lord Tyrell, qui précède de peu M. Léon Bérard. Le préfet et le maire de Rouen s'empresment et accueillent tout le monde. Les autos portant fanions blancs et jaunes maintenant se succèdent et chacune d'elles en s'arrêtant devant l'estrade y ajoute de chatoyantes couleurs. Le violet maintenant domine, soixante-dix-huit archevêques, évêques et prélats en costume de choeur s'essaiment sur les gradins, les croix pastorales brillent, les rochets de fine dentelle s'agitent. Un flot de moine rouge s'échappent soudain d'une voiture: le cardinal Van Roey, primat de Belgique, gravit lourdement les degrés de la tribune. Et l'une après l'autre les *cappa magna* apparaissent éclipsant sur leur passage les hermines et les camails. L'élégante et fine silhouette du cardinal Liénart domine un instant cette mosaïque; le cardinal Verdier, plus modeste, gagne son fauteuil suivi par le cardinal primat de Hongrie, dont le rond visage jaune s'encadre de cheveux noirs.

Dans le groupe des chanoines, on reconnaît le R. P. Sanson, et dans celui des évêques Mgr Baudrillard. La dernière voiture, que les applaudissements de la foule annoncent à distance, est celle du légat. Déjà deux camériers en habit brodé et bicorne se tiennent au bas des marches et escortent jusqu'à sa place S. Em. le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, ambassadeur extraordinaire du Souverain Pontife. M. Léon Bérard, le préfet, le maire se sont avancés. Tout le monde sur l'estrade s'est levé. Le légat tend au représentant du gouvernement de la République sa main baguee; l'Hymne pontifical retentit. La cérémonie expiatoire commence.

M. Métayer, maire de Rouen, monte sur l'estrade, face à la tribune. Il semble fort ému, sa voix tremble comme il prononce le mot "Emmène", avec lequel ses fonctions radicales-socialistes ne l'ont jusqu'à présent guère familiarisé. Il souhaite bien discrètement et sans trop insister la bienvenue dans sa ville à l'envoyé du Pape, et tournant aussitôt ses pensées vers l'héroïne du jour, il adresse à sa mémoire un patriotique et très émouvant hommage. En flétrissant les "juges singuliers" de la Pucelle, qui par-dessus la tête de Jeanne voulaient frapper le roi de France, M. Métayer s'anime et c'est la gorge serrée, les yeux rougis que, dans une vibrante péroration, il célèbre en Jeanne les droits sacrés de la conscience et l'indépendance du pays. Le cardinal Bourne dont le visage attentif est resté tourné vers l'orateur durant tout le temps de son discours, lui tend, comme il regagne sa place, une main lourde d'indulgences et de bénédictions. Escorté de ses quatre collègues en immortalité, épée au côté, M. Gabriel Hanotaux prend ensuite la parole au nom de l'Académie française, cependant que l'arrivée du maréchal Franchet d'Espèrey, en grande tenue, soulève dans le public de longues acclamations.

Le discours de M. le sénateur Bignon est également interrompu par l'arrivée du maréchal Pétain, qui entraîne sur son passage une rumeur d'enthousiasme. Enfin M. le garde des sceaux, à son tour, gagne la chaire de l'éloquence et le silence se fait. Chaque discours de M. Léon Bérard est, on le sait attendu avec curiosité par tous ceux qui ont le goût des lettres et du bel esprit. La page tour à tour sensible, mordante, justicière et vraie qu'il a écrite ce matin sur Jeanne, ses juges et sa mission est un véritable morceau d'anthologie. Et si nous osions employer un terme propre à ces messieurs du Parlement, nous dirions qu'elle mérite l'affichage sur les murs de toutes les communes de France. Avec quelle ironie M. Léon Bérard a rendu grâce à ces juges qui ont consacré l'erreur et la forfaiture selon toutes les règles du droit de quel fouet enflant il a fustigé le plat libertinage de l'auteur de *La Pucelle*, avec quel amour il a parlé de celle que les lettres françaises ont méconnue, mais que le culte du bon peuple chez nous n'a jamais abandonné.

Il est midi. Il y a cinq cents ans, à cette minute précise, la "sorcière" rendait l'âme, une fumée noire s'élevait sur le Vieux Marché. Aujourd'hui, toutes les cloches des églises sonnent devant la mosaïque d'or où fut le bûcher, des fronts augustes viennent s'incliner, des mains s'élèvent qui bénissent, l'armée défile. Un cortège comme on n'en vit jamais nulle part s'organise, qui va traverser la ville bourdonnante. En tête, le garde des sceaux, qui représente le gouvernement de la Fran-

Suite à la page 8

Le Cinquantenaire de l'Académie Girouard

Des fêtes grandioses ont marqué à Saint-Hyacinthe, samedi et dimanche les 13 et 14 juin, la célébration du Cinquantenaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur à l'Académie Girouard. Les anciens élèves et une foule imposante de citoyens s'étaient donné la main pour y assister et faire de cette célébration, non seulement une fête de famille, — celle de l'Académie Girouard — mais aussi une fête de reconnaissance civique au dévouement de ces religieux, qui, en ce demi-siècle, ont guidé la jeunesse maskoutaine avec tant de zèle et de succès.

Les fêtes débutèrent samedi, le 13, par la réception des anciens de la ville et de ceux de tous les autres points du Canada et des Etats-Unis. On en a remarqué de Winnipeg, de Chicago, de Toronto, un grand nombre de la Nouvelle-Angleterre et des points les plus éloignés de la province de Québec: Chicoutimi, Rimouski, Québec, etc. Samedi soir il y eut dans la grande salle de l'Académie Girouard un concert-boucan où se trouvèrent réunis tous les anciens élèves, religieux et laïques.

Dans les souvenirs des citoyens, peu de fêtes, disent-ils, furent plus grandioses que celles de dimanche. Il faut remonter loin dans les souvenirs pour trouver la reconnaissance de tout un groupe ayant appartenu à une famille ecclésiastique, ayant profité des leçons de l'énergie et de la charité; de toute une population consciente des immenses services, des bienfaits marqués rendus par une classe de religieux voués, corps et âme, à l'éducation de l'enfance, il faut remonter loin, disons-nous, pour voir la reconnaissance mieux exprimée, mieux célébrée.

Le long cortège d'anciens élèves, accompagnés de tous les corps militaires de la ville et des fanfares, les groupes imposants de citoyens massés sur tout le parcours de cette immense procession regardant défiler ces fils d'autrefois et d'aujourd'hui en sont la preuve la plus évidente. Le ruban doré du cinquantenaire attaché à la poitrine, les 2500 processionnistes marchaient vers l'église, semblant non seulement exprimer par un signe sensible, mais prouver par leur assistance et leur participation active la sincérité de leur reconnaissance.

A la Cathédrale, une messe fut dite, à onze heures, aux intentions des anciens élèves. L'officiant était le R. P. J.-B. Parent, Père du Sacré-Coeur, de Ste-Agathe-des-Monts. Les solistes étaient: MM. Gaston Nolin, Maurice St-Germain et André Casavant. Le R. F. Rolland touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Lamontagne de St-Placide, comté des Deux-Montagnes.

En des termes touchants, le prédateur souhaita la bienvenue aux anciens réunis et à l'assistance. Parlant de l'objet de la fête il se fit l'interprète de toute l'assistance pour reconnaître les mérites et le dévouement des Frères du Sacré-Coeur. Ils ont formé par leur persévérance, par leur charité, par leurs talents et leur courage soutenu les citoyens d'élite, réunis en ce jour mémorable, citoyens qui font honneur à la belle ville de St-Hyacinthe, à la province, au pays tout-entier. Les Frères du Sacré-Coeur font partie, dit-il, de notre clergé qui sut aux heures critiques de notre existence, comme peuple, nous aider à maintenir notre religion nos lois et notre intégrité nationale sur le sol d'Amérique. Continuez, dit-il usant des connaissances et de l'éducation puisées d'abord à votre Académie Girouard, connaissance et éducation que vous avez reçues de ces hommes dévoués, les Frères du Sacré-Coeur, à être des individualités intégrées, des citoyens honnêtes et consciencieux, fiers de leurs institutions et reconnaissants des immenses et incalculables services qu'elles vous rendent, des patriotes amants de votre sol, respectueux de vos lois et de votre religion. La population de Saint-Hyacinthe, elle aussi, doit être fière de cette institution et des services qu'elle lui rend, et elle le prouve bien par sa coopération et par sa présence aux fêtes de ce jour. La Commission Scolaire qui préside aux destinées de l'éducation et de l'enseignement à St-Hyacinthe, elle aussi sa grande part de l'éclat qui brille en ce beau jour de fête.

Après la messe, tous se rendirent à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu pour assister au grand ban-

Suite en page 8

La jeune femme aux cheveux blancs

Par Paul Lacour

—Ah! tu la connais? m'écriai-je. Nous remontions les Champs-Élysées et Michel Huberty venait de saluer une femme jeune jolie, surtout très distinguée, qui s'imposait à l'attention par l'éclat de ses cheveux d'argent. Maintes fois, je l'avais vue assise à cette même place, pensive et inoccupée, devant le flux et reflux des multiples véhicules qui défilent dans l'avenue. Son regard reflétait une tristesse profonde de dominée, une de ces douleurs concentrées que rien ne distrairait. Les astres, semblent-ils, pourraient s'éteindre sans émouvoir ce cœur assombri.

—Oui, je la connais, répondit Michel. Il est peu de femmes qui méritent plus de pitié et d'admiration.

—Dis-moi alors pourquoi, car je l'ai remarquée depuis longtemps cette jeune femme; elle m'intéresse. J'en suis même Dieu me pardonne! vaguement amoureux.

Huberty hésitait. Il fit la grimace puis: —Ce que je sais a un caractère assez intime qui impose la réserve. Bast! Je ne dirai pas les vrais noms, et puis elle vit tellement à l'écart du monde!... Son mari était de mes amis. J'ai beaucoup fréquenté son ménage. Tout alla bien pendant sept ou huit ans, jusqu'au jour où X... appela le Dupont, déclara qu'il entendait vivre à sa guise sans avoir à rendre de comptes sur sa conduite. Et il fit comme il disait.

—Trompée, désabusée, convaincue de n'avoir été épousée que pour sa dot, ce qui d'ailleurs est inexact, Mme Dupont, étant sans reproches, n'accepta pas l'affront sans révolte. Elle se heurta à une passivité narquoise. Je fus un peu son confident à ce moment-là et tentai de la consoler. J'échouai. Elle me préféra un employé de son mari, impéunieux et modeste, mais gentil garçon. Il arrivait de sa province. Son aventure le grisait plus qu'elle ne le surprit. Au surplus, Jeanne Dupont tint la dragée haute à ce jeu-

ne lourdaud pendant des mois et des mois avec le chimérique espoir de ramener son mari à elle par la jalousie. Il n'en fut rien. Mais tant va la cruche à l'eau... Bref, prise à son propre piège, elle se met à aimer son béjaune. Et ce fut mille folies. Elle loua et meubla pour lui un appartement de garçon et pourvut à toutes ses dépenses avec cette inconscience spéciale des femmes à qui échappe toujours l'indignité de l'être qu'elles aiment. Mais un jour, après une dispute d'amoureux suivie d'une séparation brusque, trop violente pour être durable, brouillée sans lendemain, elle s'avisait de faire le premier pas vers la réconciliation et trouva son jeune ami en galante compagnie dans la garçonnière. Pas un mot, pas un reproche, pas une plainte, Jeanne Dupont rentra au domicile conjugal qu'elle n'avait point déserté à cause du monde, présida le dîner, ce qu'on appelle un grand dîner, qu'elle donnait ce soir-là. Ce fut dans la dissimulation de sa souffrance une inoubliable torture, mais, dès le lendemain, elle reprit les clefs de l'appartement, congédia le pseudo-locataire et envoyait tout le mobilier à l'Hôtel des Ventes. Au surplus, une maladie de plusieurs semaines suivit cet éclat. Et cette charmante femme que j'avais connue noire comme l'Érèbe entra en convalescence avec des cheveux blancs.

—Rétablie, elle a aussitôt demandé et obtenu le divorce. Entre les hommes, tous les hommes et elle, un fossé était creusé, infranchissable. Elle n'attend plus rien d'eux et ne croit plus à l'amour. Il lui manquait la foi pour entrer au couvent. Elle y songea et par scrupule y renonça. Puisqu'il faut bien continuer à vivre, elle continue à vivre, séparée du monde, au milieu du monde, mais tu as remarqué comme moi l'infime tristesse de ses yeux, de ses yeux qui ne pleurent plus mais reflètent un cœur plein de larmes sous le nimbe de ses cheveux prématurément argentés.

LES VACANCES

Il est à regretter que le temps des vacances soit trop souvent un temps de tristesse à cause de l'ignorance, l'étourderie et l'insouciance d'un grand nombre de notre population.

Les personnes qui habitent une grande ville ignorent souvent le fait que grâce aux activités de leur service de santé, elles sont protégées contre la maladie sans aucun effort de leur part. Elles prennent un verre d'eau, elles font usage du lait qui leur est délivré, elles mangent dans les restaurants; l'eau et le lait sont purs et sains, et les aliments et la vaisselle dans les restaurants subissent une inspection soignée.

Il faut toujours se rappeler que la surveillance au point de vue de l'hygiène n'a pas encore été développée dans les districts ruraux et les petites villes au même degré que dans les grands centres urbains. Pour cette raison, à la campagne, il n'est pas toujours recommandable de boire l'eau, de faire usage du lait, ou de manger dans les restaurants au hasard. Sans doute, dans certaines parties du pays, les autorités et les individus prennent toutes les précautions nécessaires, mais il est toujours bon de s'informer sur ce point.

À quoi sert de surveiller chez nous la santé des membres de notre famille, et ensuite, pendant la villégiature, les exposer aux dangers qui proviennent d'approvisionnement malsains d'eau et de lait, dangers tels que la fièvre typhoïde, dont les cas sont plus nombreux dans la campagne que dans la ville. Ce sont les automobilistes, surtout, quand ils font de courts voyages, qui ont besoin de s'assurer, avant de boire ou de manger, que l'eau et les aliments dont ils vont se servir sont sains et purs.

Nombreux sont ceux qui veulent tout voir et tout faire en peu de temps, et il s'ensuit que leurs vacances sont pour eux un temps de surmenage et non pas de repos. L'exercice est sans doute, nécessaire pendant les vacances comme en tout autre temps, mais pour ceux qui mènent une vie active, les vacances doivent être un temps pour prendre le repos dont ils ont besoin pour remettre leurs forces et reprendre leurs travaux.

Il ne faut pas s'exposer pendant une longue période aux rayons directs du soleil dès le début des vacances. Cela doit se faire graduellement afin d'éviter le malaise et l'inconfort qui proviennent du hâle.

Tout le monde doit connaître le procédé de respiration artificielle afin de pouvoir rendre service aux cas de noyades. Sur demande, nous enverrons une description de la méthode de Schafer qui exige aucun toute occasion. Sur demande aussi, nous fournirons les procédés pour

la chlorination de l'eau et la pasteurisation du lait à domicile. Les vacances nous sont données pour nous reposer et nous remettre en santé. Prenons donc tous les moyens possibles afin que nous puissions en retirer les bienfaits qu'elles nous offrent.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

NOTRE EMPIRE DU NORD

Industrie Minière et Agriculture...

Quand on visite l'Abitibi, on rencontre des gens tout excités parce que la production de la Siseco est passée de \$20,000 par mois à \$65,000 le mois dernier; parce que la Sullivan, dans le voisinage, formation granodiorite en contact avec le kiwatin, disent les gens instruits dans les choses minières, en est rendue à 8,00 ou 10,000 pieds de drillage et qu'on y a creusé des puits à quelques centaines de pieds de profondeur; parce que les propriétaires de la mine Stabell ont creusé un puit de 60 pieds parce que dans ces diverses mines on a creusé des galeries montant ou descendant à des profondeurs qu'on dit riches; parce que enfin... le nord de Québec, c'est un vaste champs minier.

Sans doute tout cela est vrai, tout cela est riche en richesses potentielles que possède notre empire du Nord. Ces richesses, des hommes entreprenants cherchent à le découvrir, à les mettre à jour, à en profiter, mais...

Mais quand toutes ces mines auront livré les millions qu'elles renferment; quand la dernière once d'or sera arrachée des profondeurs du sol abitibien, il restera encore dans ce pays une richesse plus grande que celle des plus riches filons: c'est, celle contenue dans les premiers six pouces du sol arabe abitibien.

Éventuellement, les mines profondes, le sous-sol de notre empire du Nord sera épuisé, un jour. Les six premiers pouces du sol qui recouvre une partie de ces terrains largement minéralisés, produira encore de riches moissons; ce sera le grenier de notre province.

En attendant, les mines auront toujours servi à fournir aux colons et aux cultivateurs de cette partie de notre pays un excellent marché pour tous les produits de leurs fermes; elles auront donné l'occasion de gagner des sommes d'argent nécessaires parfois quand on commence l'établissement d'une famille. Et ces mines sont dans un pays où le sol produit en abondance les légumes, les grains, les foins et surtout les trèfles; dans un pays, près du chemin de fer, où le gouvernement donne des terres

pour 60 sous l'arpent, où il aide au colon pour le défrichement de sa terre.

Et à ceux qui veulent visiter ces terres, le service de Colonisation, Caëmin de fer National du Canada, Montréal, Que., facilite un voyage jusque dans cette région. J. E. Laforce.

LE RECOURS AUX EXPÉDIENTS

Il fallait s'y attendre: la faute du déficit de 75 millions inscrit au budget de 1931, est portée par les conservateurs au débit de la dernière administration. C'est d'un ridicule administratif.

On s'étonne seulement que des journaux anglais sérieux, du moins habituellement, prennent cette argumentation à leur compte et imprimant gravement ces fadeuses dans leurs commentaires sur le budget Bennett.

Quand on songe que la campagne électorale a débuté immédiatement après la session de 1930, que des pressions se sont exercées de toutes parts pour neutraliser les effets du budget Dunning (pourquoi ne pas rappeler les dénominations virulentes du commerce néo-zélandais?), que l'on a accusé à cor et à cris le gouvernement libéral de livrer le Canada aux E.-Unis, qui demeurent après tout notre meilleur client, que des modifications considérables et arbitraires ont été faites à notre tarif douanier à la session de septembre 1930, que la nouvelle administration a convoqué une session spéciale coûteuse, qu'elle a donné vingt millions en proie aux appétits électoraux, qu'elle a disposé les pays étrangers par ses relèvements tarifaires et introduit l'instabilité dans nos relations commerciales, on demeure abasourdi d'entendre les conservateurs rejeter sur le gouvernement King presque toute la responsabilité du déficit de 75 millions.

Les vingt millions du fonds de chômage constituent plus du quart de notre déficit. On nous dira peut-être que les libéraux, s'ils étaient restés à l'administration, auraient consacré la même somme en secours aux sans-travail. Soit; il n'en reste, pas moins que ces vingt millions ont été dépensés par l'administration actuelle. Si vous ajoutez les frais de la session spéciale de septembre et les embargos placés sur certaines catégories d'échanges commerciaux avec l'annulation naturelle des droits de douane fixés pour ces importations, vous arrivez vite à trente ou quarante millions de dollars de déficit, imputables exclusivement à l'administration Bennett.

Comment peut-on dire alors que l'administration libérale doit porter la responsabilité de la plus grande part du déficit de 1931? On l'affirme, mais on ne l'explique pas. Encore une fois nous nous étonnons que des journaux sérieux colportent ces accusations. Il devient évident que le protectionnisme n'est

une économie de \$1.75 par tonne pour le consommateur, si l'on prend en considération la valeur au point de vue chaleur. Les chiffres publiés par Milton-Hersey Co. Ltd., indiquent une efficacité totale de 64.5% pour l'antracite gallois et de 73.4% pour le "charbon bleu". M. Charles Hazen, vice-président de Milton-Hersey Co., Ltd., dans une communication qui accompagne le rapport des épreuves, attribue la basse efficacité du coke et de l'antracite gallois à la haute température des gaz s'échappant par la cheminée et à la perte de chaleur qui en résulte. De son côté, M. C. E. Mackenzie, vice-président de la D. L. & W. Coal Company of Canada, Ltd., importateurs du "charbon bleu" ou anthracite américain, a déclaré dans une entrevue qu'il possédait des chiffres obtenus au cours d'épreuves faites aux États-Unis et que ceux-ci s'accorderaient parfaitement avec les chiffres de Milton-Hersey Co. Il fit aussi allusion aux rapports qu'on a fait circuler récemment, particulièrement aux renseignements attribués au Bureau du Combustible du Dominion concernant l'efficacité de chauffage des divers combustibles, et déclara que le consommateur pouvait s'en rapporter en toute confiance aux indications contenues dans la déclaration de Milton-Hersey Co. Ces épreuves confirment la prétention de la D. L. & W. Coal Company of Canada Limited, à l'effet que le "charbon bleu" est positivement le combustible le plus efficace, le plus économique et le plus satisfaisant pour usage domestique.

CROISIÈRE DE CINQ JOURS De Montréal à l'Île du Prince-Edouard Ce voyage—dans des conditions les plus agréables—vous est offert à l'occasion de la 32ème excursion annuelle de l'Association Chorale St-Louis de France DU 28 JUIN AU 3 JUILLET 1931 sur le vapeur "St-Laurent", nolisé spécialement à cette fin. L'itinéraire comporte escales à Charlottetown, à la Malbaie et Percé; avec visite des caps Trinity et Eternité sur le Saguenay, et l'Île Bonaventure. — Concerts, comédies ou opérettes durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts. Adultes: \$65.00; Enfants: (de 5 à 12 ans) \$33.00 Enfants: En-dessous de 5 ans, les repas seulement: \$12.00 Réduction pour les passagers de Québec et retour. La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet. Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 3715 bld St-Laurent, Montréal, T.É.: L'Ancestr 3141. Le soir, jour de fête et dimanche, à 4249, Esplanade 751, B.É. 3917. N.B.—Le bateau arrêtera à Trois-Rivières et à Québec, en allant et revenant.

AUX ACHETEURS DE CHARBON Renseignements d'un haut intérêt On attache beaucoup d'intérêt au rapport publié par Milton-Hersey Co. Limited, ingénieurs consultants en vue de Montréal, concernant l'efficacité comparative du charbon gallois et de l'antracite américain. Dans une déclaration rendue publique aujourd'hui, ces ingénieurs annoncent les résultats d'épreuves qui indiquent que le "charbon bleu" ou anthracite américain, est un combustible beaucoup plus efficace et économique que le charbon gallois, et qu'aux prix actuels, l'usage du "charbon bleu" veut dire

Le spectacle n'est vraiment pas beau, ni édifiant; l'attitude présente des protectionnistes entrainera bien peu de convictions. Latanisme Fanfan vient de commencer son latin, cela se voit. —Dis-moi donc, lui demande sa sœur Lise, ce que veut dire: Ora pro nobis? —Ora pro nobis?... Parbleu! T'auras des pruneaux deux fois.

Chez Nous Le Triomphe d'Albani Emma Lajeunesse, célèbre prima donna canadienne, naquit à Chambly le 1er novembre 1852. Notre gravure évoque l'enthousiaste réception faite à Albani, à Montréal, le 27 mars 1883... exactement 97 ans après la fondation de la Brasserie Molson, en 1786. Des milliers d'admirateurs, qui s'étaient rendus à la gare Bonaventure l'escortèrent triomphalement jusqu'à son hôtel. Jamais Albani n'avait reçu pareil accueil, et aujourd'hui, son souvenir n'est nulle part plus vivace qu'ici, son pays natal. MOLSON LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT FONDÉE A MONTREAL EN 1786

CONVENTION ANNUELLE DE L'U.M.P.Q.

Nous donnons ci-après, par ordre alphabétique, la liste de ceux qui ont assisté à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec. Comme l'on sait les excursionnistes ont quitté Montréal à 2.00 heures, jeudi le 11 juin dernier et sont revenus mardi de cette semaine enchantés de cette randonnée au cours de laquelle ils visitèrent Kingston, Détroit, après avoir traversé le canal Welland puis Niagara Falls, Thorold et Toronto. Cette excursion se fit en partie par train et à bord du vapeur "Noronic" spécialement nolisé à cet effet.

Table listing names and cabin numbers for the U.M.P.Q. convention. Includes names like Arsenault, Ernest, Echevin Cap-de-la-Madeleine, Cabine No. 25, etc.

Continuation of the U.M.P.Q. convention list, including names like Cossette, Ernest, Echevin du Cap de la Madeleine, Cabine No. 23, etc.

COLONNES FEMININES

RESIGNATION

Souvent j'ai dit à ton cœur mon amour.
Comme j'ai fait bien d'autres tour à tour
A tes genoux viendront l'ouvrir leur âme,
Te parleront de vie en espérant tout bas.
Parmi ces prosternés sous tes yeux bleus de femme
Il n'en sera qu'un seul dont tu voudras.

De ce combat qui sortira vainqueur?
Lequel de nous remportera ton cœur?
Moi, moi, je sais certain garçon qui t'aime...
Tu ne l'en doutes pas; pourtant tu sais son nom.
Je voudrais le haïr, mais ne le puis pas même:
Tu est si belle, il t'aime, il a raison.

Louis de MASKA.

VOUS RECEVEZ A DINER

Vous avez convié vos amis à dîner chez vous — ils ne sont que cinq ou six — l'intimité doit régner, ils sont indulgents, mais vous tenez à leur offrir un bon repas et à leur présenter une tenue de maison impeccable.

Voici quelques renseignements qui vous aideront à éviter la "gaffe" que vous redoutez tant, et à donner à vos hôtes une opinion parfaite de vos talents de maîtresse de maison.

Tout d'abord, il importe que le couvert soit joliment dressé, la table agréablement parée.

La nappe est blanche, en fine toile à jours. Le milieu occupé par une corbeille de fleurs assez basse pour qu'elle n'obstrue pas la vue des convives placés vis-à-vis.

Si vous possédez des candélabres électriques, placez-les de chaque côté des fleurs. Sans supprimer la lumière du lustre ils donneront une note intime à la table.

Placez autour des compotiers à pied contenant des petits fours.

Les assiettes sont posées de façon à laisser à chaque invité une espace d'environ 30 centimètres; la cuiller et le couteau se mettent à droite, la fourchette à gauche.

La serviette, pliée en losange, contient le petit pain.

Les verres, au nombre de deux, trois ou quatre, suivant les vins servis, se placent devant l'assiette, par rang de grandeurs, le plus grand à gauche.

Servez les vins des carafes de cristal bien brillant, et l'eau dans les carafes à anse. Ceux-ci placés sur des ronds de dentelle.

Enfin, n'oubliez pas les salières sur la table et mettez-en suffisamment pour que les convives puissent s'en servir discrètement et ne soient pas obligés d'allonger le bras pour les saisir.

Le couvert est dressé, et la table est élégante.

Il s'agit maintenant de servir un bon dîner.

La composition du menu est simple, mais chaque plat sera bon et joliment servi.

Commencez par le traditionnel consommé, apprécié de tous. Faites-le suivre d'un bon vol-au-vent bien garni et de pâte de premier choix. Puis servez un rôti de bœuf jardinière. Vous aurez mis tous vos soins à la confection de la garniture. Que les légumes soient bien séparés les uns des autres par petits groupes, que les pommes de terre et les carottes soient bien taillées en petites boules; placez les petits pois dans des fonds d'artichauts et coupez les haricots verts en dés.

Donnez ensuite une bonne salade garnie de noix et de tomates.

Pour le dessert, offrez une glace aux fruits. N'essayez pas de la confectionner vous-même, vous risqueriez de la manquer ou de la servir imparfaite. Faites-la venir de chez un bon confiseur et accompagnez-la de gâteaux secs, passés à part.

Le fromage, qui vient ensuite, a été bien gratté et se sert couvert de chapelure et entouré de coquillettes de beurre.

Les fruits seront variés et abondants. Les petits-fours placés se servent en dernier lieu.

N'oubliez pas de donner à vos invités avant le dessert un bol de cuivre plein d'eau tiède avec une rondelle de citron. Ils le mettront de côté et s'en serviront avant de se lever de table pour se rincer les doigts.

C'est la maîtresse de maison qui se lève la première pour quitter la salle à manger. Elle aura fait préparer dans le salon du café et de l'infusion. On servira également des liqueurs de deux ou trois sortes.

C'est à la maîtresse de maison de verser le café. Souvent elle se fait aider par une de ses amies. Elle offrira ensuite des cigarettes et des cigares à la ronde.

Les tasses et les verres doivent être emportés sitôt vidés, il n'est rien de plus désagréable que leur

voisinage et leur vue.

La maîtresse de maison aura, après le dîner, à organiser un bridge, ou à animer agréablement la conversation dont elle doit être l'âme.

Vers 11 heures, avant que les convives ne partent, il sera bon de servir, sur un plateau garni, sirop, punch et orangeade.

Suivez les grandes lignes de ce programme. Vos invités seront satisfaits et vous serez heureuse de leur avoir fait plaisir.

LA JOURNEE DE MADAME

Voici Madame à son petit lever. Un coup d'oeil au miroir, pour constater que son joli minois possède aujourd'hui la même fraîcheur qu'hier, avec quelque chose de plus qui vient du printemps joyeux! nous apprend Lucie Neumager.

Le saut-de-lit en crêpe de Chine, si gentiment franfreluché, sollicite le corps gracieux, qui s'y enveloppe frileusement avec de jolis gestes précieusement.

Est le petit déjeuner pris, le courrier lu, la toilette faite, notre jolie femme procède à son habillage. Et ce n'est pas une besogne sans intérêt. Il s'agit d'être aujourd'hui plus charmante qu'hier et bien moins que demain!

Aussi il faut voir avec quel soin attentif Madame choisit ses parures intimes.

Oh! vous n'y remarquerez rien de compliqué. Ce n'est pas la complication qui fait le chic! Non Madame a adopté, pour toujours je crois, le sous-vêtement jersey Neyret, car elle a compris qu'il était parmi tous ceux existant, le seul pratique et élégant à la fois, suivant étroitement les moindres édités de la mode, en formes, en couleurs, en détails, en tous ses menus caprices. De plus, tout en étant parfaits comme tissus ils se nettoient avec facilité et durent étonnamment longtemps!

Donc, Madame est fidèle, tout comme le sont ses amies qui l'ont adopté, au sous-vêtement qui a la séduire.

Voici, en jersey de soie inrusté de guipure ocrée en point ancien, une combinaison assortie comme teinte à sa robe; c'est cette parure que notre jolie femme choisira pour aujourd'hui. Si elle se laisse entraîner en soirée ou à dîner ce soir, elle sait qu'elle trouvera, parmi ses sous-vêtements jersey Neyret, la chemise ou la combinaison du soir qui s'apparente à la robe très décolletée et plongeante.

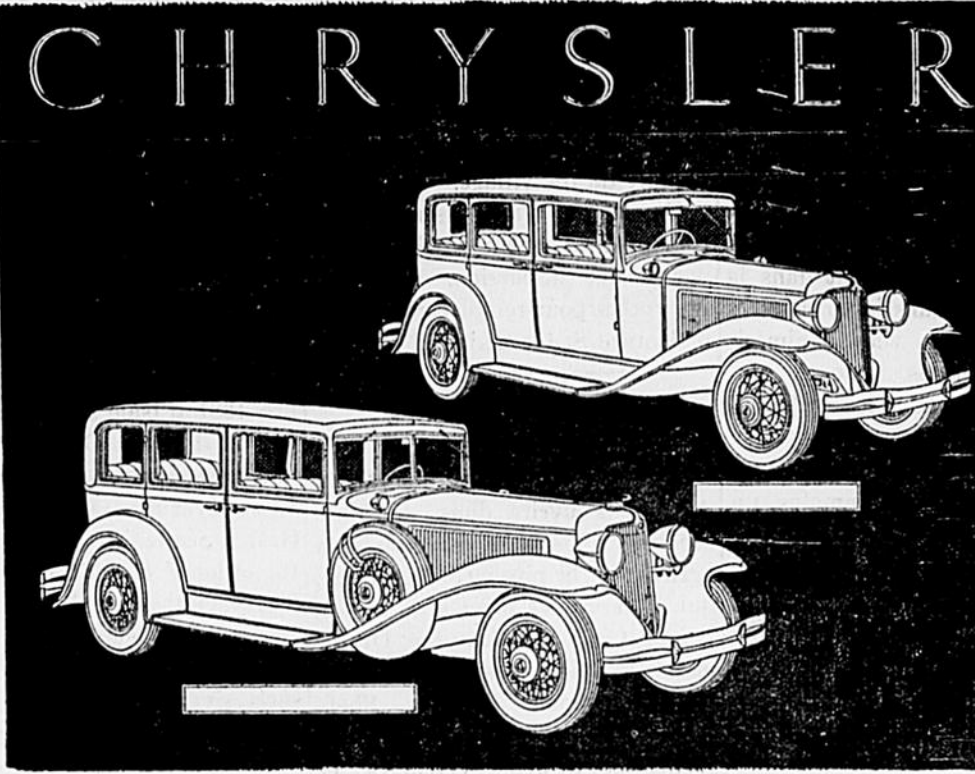
Mais puisque la voici habillée, suivons Madame au long des heures de cette journée, que le rideau de la chambre à coucher, curieusement soulevé tout à l'heure a révélé l'élégance et gaiement ensoleillée.

Elle passe, sur sa jolie combinaison, une robe de footing qui n'est pas une robe-manteau mais une robe tailleur, très simple de coupe et faite en un petit tweed à dessins à peine perceptibles et qui font uni de loin. C'est le tissu à la mode pour le tout-aller. Un petit col de fourrure rasé indique que nous ne sommes encore qu'aux premiers jours du printemps.

En faisant son tour du Lac, notre petite dame rencontrera son amie Mounie, — c'est un rite — et celle-ci portera, j'en jurerais, un tailleur en tweed muni de son chemisier de fantaisie fait en crêpe spécial ou bien en Toile de Soie Souveraine. Ces tissus sont consacrés aux chemisiers et Mounie suit de près la mode, nous l'avons dit.

Nos deux promeneuses sont coiffées, l'une d'un feutre, l'autre du petit bonnet de tweed assorti à son tailleur. Voici encore un détail qu'il ne faut point ignorer: le chapeau assorti au tailleur ou bien au manteau, si ceux-ci sont faits en tweed. Nouvel édit irrésistible!

Ce tour du Bois se terminera souvent par un shopping à deux dans les avenues ou les rues "chic"



Une différence qui est fascinante

La partie mécanique des Chrysler est bien différente de celle des autres autos — le rendement des Chrysler est donc bien différent de tout autre rendement. Conduisez simplement un Chrysler et rendez-vous compte de la différence entre le Chrysler et tous les autres autos.

Conduisez un nouveau Six Chrysler. Un beau, gros six de 116 pouces d'empattement; une forte carrosserie surbaissée et un bas centre de gravité; un moteur de 70 chevaux-vapeur; des carrosseries de sécurité en acier; des freins hydrauliques s'équilibrant automatiquement et d'action interne, positive.

Conduisez un nouveau Huit Chrysler. Un auto de luxe, à l'extérieur comme à l'intérieur. Luxueux agencement, 124 pouces d'empattement. Centre de gravité abaissé. Grandes solidité et résistance. Moteur de 95 chevaux-vapeur — 80 milles à l'heure si cela vous plaît, et toujours moelleux.

Conduisez un Huit Impérial Chrysler — le plus beau, le plus rapide, le plus grand Chrysler qui ait jamais été construit. 145 pouces d'empattement. 125 chevaux-vapeur.

Les Nouveaux Huit De Luxe et Huit Impérial sont tous deux pourvus d'une transmission double exclusive. Deux engrenages multipliés et vous pouvez changer de l'un à l'autre, à n'importe quelle vitesse de l'auto, cela sans bruit. Un engrenage multiplié pour l'élan dans le trafic. Un autre engrenage multiplié pour développer de plus grandes vitesses à des vitesses réduites du moteur.

Conduisez un Chrysler — n'importe quel Chrysler — et rendez-vous compte par vous-même des meilleurs valeurs offertes par Chrysler.

CHRYSLER SIX\$1140 à \$1150
CHRYSLER "70"\$1625
CHRYSLER HUIT\$1915 à \$2130
CHRYSLER HUIT DE LUXE\$2010 à \$2525
(Six roues de broches sur modèles De Luxe)
CHRYSLER IMPERIAL HUIT\$3625 à \$4150
(MODELES CUSTOM\$4160 à \$4720)

Tous les prix f. à b., Windsor, Ontario comprenant équipement régulier de la fabrique (transport et taxes en plus.) Equipement spécial sur paiement d'un supplément.

J. N. THEBERGE, agent MARIEVILLE et ST-HYACINTHE

ACHETEZ DES AUTOS CANADIENS ET VOUS AIDEREZ LES OUVRIERS CANADIENS

de la ville. On ira voir de concert les magasins et leurs vitrines tentatrices et, lorsque l'on rentrera déjeuner, que de projets d'achats nouveaux l'on aura en tête! J'en tremble pour le budget familial!

L'après-midi viendra vite et l'heure des visites. Alors, on arborera cette fraîche robe en tissu imprimé afin que la poussière apparaisse, que la lumière ne soit pas diminuée. Vous pourrez les laver chaque printemps et la toile, le coton, et les étoffes unies ou travaillées font des ensembles charmants.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

vous paraissent du point de vue esthétique, indispensables, prenez-les en étoffes lavables. Evidemment, toutes les étoffes peuvent être nettoyées chez le teinturier, mais on peut regarder à la dépense que ce nettoyage annuel peut occasionner. Aussi est-il mieux de faire des rideaux de couleurs claires afin que la poussière apparaisse, que la lumière ne soit pas diminuée. Vous pourrez les laver chaque printemps et la toile, le coton, et les étoffes unies ou travaillées font des ensembles charmants.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

Les meubles modernes paraissent remplir les conditions d'hygiène demandées: des surfaces planes, que la poussière ne peut pas habiter, des tubes de nickel, des plaques de verre épaisses, voilà qui est vraiment hygiénique. Le bois sculpté des anciens temps est très joli, mais l'entretien en est difficile, l'encraustique doit être fait souvent, et puis le bois sculpté donne l'impression, dans les appartements actuels assez exigus, de les meubler trop et de ne pas laisser assez d'air et d'espace pour ceux qui y habitent.

En ce qui concerne les tapis, je suis ennemie déclarée des tapis cloués. Malgré l'aspirateur, la poussière passe à travers, s'infiltre dans les coins. Aussi, après avoir fait les parquets comme nous l'avons décidé, je vous conseille, et cela à titre du reste purement esthétique, de mettre, si vos moyens vous le permettent, des tapis mobiles dans les pièces. Vous les ferez battre deux fois par an et nettoyez chaque année.

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15
Aussi vendu en bouteilles de 26 ONCES \$2.70 et 40 ONCES \$4.00

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont consacré sa célébrité depuis plus de quatre siècles.

Gin de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande 119

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SCOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cottonnades de toutes sortes.

TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieurs à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.



UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SCOTTE

SAINT-HYACINTHE

Voulez-vous du Service? N'attendez pas qu'un Malheur vous arrive!

ECRIEZ OU APPELEZ

DUCKETT & DUCKETT ENR

(J. B. E. Durocher)

Courtiers en Assurances Générales
Accidents - Feu -
Automobiles -
Accidents et Maladies

Nous représentons les Meilleures Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes.

84 ST-SIMON, PLACE DU MARCHE ST-HYACINTHE.

Tél. Bureau 31 Résidence 689

charbon bleu

Maintenant vous pouvez positivement reconnaître votre anthracite Scranton (charbon dur) préféré avant de le brûler.

Il porte une marque de commerce (teinte bleu) pour votre protection.

Commandez dès maintenant - les bas prix du Printemps vous épargneront de l'argent.

D. L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

NOTES LOCALES

A NOS LECTEURS

Sur la demande d'un grand nombre de nos lecteurs et lectrices nous commencerons prochainement la publication de feuilletons dans les colonnes de notre journal. Le premier roman que nous publierons sera:

COEUR DE FORCAT

par

Maurice Boué et Edouard Aujay.

Lecteurs et lectrices vous suivrez avec un intérêt toujours croissant les péripéties de cette oeuvre particulièrement attachante et pathétique. Vous assisterez à l'odyssée tragique d'un innocent que la Fatalité a marqué de son sceau. Avec le héros, vous ferez le tour du monde, de France, à la Guyane, au Pérou, en Asie... Et vous connaîtrez le mystère enferrmé dans le coeur du Forcat, qui saigne loin de la femme aimée, loin des deux petits enfants qu'il hérite et qui — sans comprendre — attendent le retour de leur père...

IL EST ELECTROCUTE

Roméo Gosselin, 20 ans employé de la Southern Canada Power Company a été électrocuté vers quatre heures hier après-midi. Gosselin était à faire l'installation d'une nouvelle conduite d'énergie électrique sur la rue St-Denis lorsque à un moment donné il toucha à un fil sur lequel passe un courant d'environ 4,000 volts.

Ses cris attirèrent l'attention de ses compagnons de travail et de quelques passants qui se portèrent aussitôt à son secours.

Suspendu dans le vide l'on a eu toutes les difficultés à descendre Gosselin du poteau au haut duquel il travaillait. L'on manda immédiatement des médecins qui pratiquèrent la respiration artificielle sans aucun résultat la mort ayant été presque instantanée.

C'est la troisième personne électrocütée à St-Hyacinthe dans l'espace de quelques jours; la première un M. Lalonde, et la seconde un M. Landry. Ces deux derniers ont heureusement échappé à la mort.

Le service funèbre sera chanté en l'église du Christ-Roi à 9 heures a. m., lundi prochain.

SECOND CONCERT DE L'AMICALE DE L'ACADEMIE GIROUARD

Samedi soir, le 13 juin, de sept heures à huit heures (heure solaire), l'Amicale des Anciens Elèves de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe donnait un second concert au radio par l'entremise du poste CKAK, à Montréal. Le concert était radiodiffusé directement de la salle de la Société Philharmonique à St-Hyacinthe laquelle avait été reliée au poste de "La Presse" aussi situé à St-Hyacinthe.

La fanfare Philharmonique, sous la direction du professeur Léon Ringuet, s'était chargée du programme musical. La Chorale des enfants de l'Académie Girouard, sous la direction du Révérend Frère Basile, exécuta des morceaux de chants dont un opérette préparée pour les fêtes du Cinquantenaire. Monsieur l'abbé Gaston Martel, vicaire à la Cathédrale, fit une allocution sur les fêtes du Cinquantenaire de l'Académie.

Dans son ensemble le concert fut très réussi. Tous les auditeurs sont d'accord pour en reconnaître l'excellente exécution. L'audition était aussi parfaite. Le Comité de l'Amicale accuse réception de nombreux télégrammes, et messages de félicitation tant de la province que des Etats-Unis. Il remercie bien sincèrement tous ceux qui ont bien voulu les lui faire parvenir et considère ces témoignages comme la meilleure marque d'estime dans la lourde tâche qu'il avait acceptée d'organiser tous les détails des fêtes du Cinquantenaire de l'Académie Girouard.

Le Comité remercie bien sincèrement Monsieur Marcel Lefebvre, gérant des studios de La Presse et annonceur en charge à ce programme qui sut rendre à tous leur tâche plus facile.

Le Comité

AUTEUR DE VOLS RECENTS

Un nommé Eugène Nantel, âgé de 23 ans, a été arrêté à St-Hyacinthe vers 1.30 heures hier matin comme étant l'auteur de vols commis dans notre ville au cours de la nuit du 4 au 5 juin. Il a donné son adresse comme étant le numéro 2292, rue LaSalle, à Maisonneuve.

Nantel a comparu hier devant le Juge Emile Marin et il a fait des aveux complets.

Mercredi soir de cette semaine, à 9 heures, Nantel est descendu du train du C. N. R., venant de Montréal, en compagnie d'un nommé Antonio Brisson, aussi âgé de 23 ans et demeurant également à Montréal. Tous deux se promènèrent par les rues de la ville au cours de cette soirée et pendant laquelle ils furent rencontrés par le constable Lionel Gaucher, alors en civil. Ce dernier reconnu vite en Nantel l'homme qui lui avait demandé, dans la nuit du 4 au 5 juin courant, où il pouvait se procurer un taxi pour se faire conduire à Montréal. Le constable Gaucher exerça donc une grande surveillance sur ces deux personnages et comme ils essayaient de se glisser furtivement dans la cour de l'Hôtel Canada, vers 1 heure jeudi matin, il les arrêta, aidé des constables Albert Boucher et Zéphir Vincent.

On conduisit Nantel et Brisson au Poste de Police où ils furent interrogés par le chef Adjudant Bourgeois. C'est alors que Nantel avoua être l'auteur de quelques-uns des vols commis dans la nuit du 4 au 5 juin courant. A cette occasion une somme de \$150, fut volée à l'Hôtel Prigent, rue Saint-Simon, en face du Marché Centre.

Antonio Brisson a également comparu devant le Juge Emile Marin. Il a pu prouver qu'il n'avait rien eu à faire avec les vols commis il y a une quinzaine de jours. Il fut cependant condamné à 15 jours de prison pour vagabondage. Quant à Nantel il devra faire deux ans de pénitencier.

NOUVELLES GRADUEES

Voici les noms des jeunes filles qui ont obtenu leurs diplômes du cours de l'Université de Montréal à la Maison Mère des Soeurs de la Présentation.

Cours français: Jacqueline Papineau, St-Jean, nièce de Mgr Papineau, évêque de Joliette; Thérèse Dulude, St-Basile le Grand; Micheline Mathis, Longueuil et Jacqueline Hardy, Québec.

Cours anglais: Rolande Létourneau, Auburn, Mas.; Jeanne Piché, Winnooski; Nathalie Carr, New York; et Pauline Massé, Fall River.

La graduation eut lieu sous la haute présidence de Mgr Decelles évêque du diocèse. Assistaient aussi Mgr Desranleau, curé de Sorel. M. l'abbé Lafontaine, curé de Christ-Roi, les abbés J. B. Nadeau, ancien chapelain de la Maison Mère et chapelain actuel du Précieux-Sang, et Basile Benoit, chapelain actuel.

AMUSEMENTS

De grandes attractions et amusements divers auront lieu sur le terrain des Zouaves à partir du 24 juin après-midi jusqu'au 27 au soir. Si la température est inclemente, les amusements seront remis au lendemain soir. Ces attractions et amusements se donneront dans la grande salle et dans la cour. Il y aura conférences, vues animées, jeux et attractions de toutes sortes. Il y aura de quoi satisfaire tous les goûts.

L'entrée sur le terrain est absolument gratuite. Néanmoins un billet sera remis à quiconque en désirera et pourra faire gagner à son détenteur un prix tiré au sort.

La compagnie des Zouaves de St-Hyacinthe invite tout le monde à se réunir sur son terrain ces soirées. Tous seront reçus le plus cordialement possible. Souvenez-vous que ces amusements sont sous la direction des Dames charitables de l'Ave-Maria aidés des demoiselles bienfaitrices et de nos Zouaves. Sur le terrain personne ne sera importuné par les solliciteuses, car la direction des fêtes a résolu de n'en pas laisser circuler.

Pour les intéressés il est à remarquer que la haute direction des fêtes appartient toutefois au Bureau de direction des Zouaves et que par conséquent les membres du dit bureau seuls sont les premiers chefs de l'Organisation. Si quelqu'un avait besoin de renseignements, il pourrait s'adresser au Cap. J. A. Frenière, 57 rue St-Pascal, ou au Président M. Rodolphe Chagnon, qui est avec notre amonieur, organisateur en chef de toutes les fêtes. On peut téléphoner au No 62 ou s'adresser à 34 rue Notre-Dame.

Donc tout le monde en foule au terrain des Zouaves et encourageons-les. Ils n'épargneront pas la peine quand il s'agit de prendre part à nos célébrations patriotiques et religieuses. Ce serait une belle manière de leur prouver qu'ils méritent de l'attention du public de St-Hyacinthe, en assistant nombreux à leurs fêtes.

Un appel spécial est lancé aussi à tous les corps militaires et fanfares de la ville. Bienvenue à tous. Remarquez les dates: du 24 au 27 juin.

Le Comité de Publicité

"MOIS DU PRECIEUX SANG"

Avec le mois de juillet reviendra la série des exercices de dévotions en l'honneur du Très Précieux Sang de Notre-Seigneur. Tous les fidèles, — particulièrement les membres de la Confrérie et de la Garde d'Honneur du Précieux-Sang, — sont invités à assister à ces pieuses réunions qui se tiendront dans la chapelle du Précieux-Sang de cette ville.

Ces exercices s'ouvriront, mardi, le 30 juin à 7.30 p. m. et se poursuivront à la même heure chaque jour de juillet, sauf les dimanches où la réunion est fixée à 4.30 p. m. Il y aura Salut du Saint Sacrement tous les jours; prédication le soir de l'ouverture ainsi que les dimanches; lecture d'une considération sur le Précieux Sang, les autres jours. Un pieux triduum préparera les religieuses à la fête solennelle du Précieux Sang, — 1er juillet. Une neuvaïne d'actions de grâces, — faite publiquement à l'heure des exercices et devant le Saint-Sacrement exposé, — terminera ce mois de bénédictions.

Le 31, la messe sera célébrée et la communion offerte à toutes les intentions recommandées pendant ce mois, — spécialement à celles de tous les pieux fidèles qui auront entendu l'appel de la communauté, en s'unissant à sa prière et à son hommage, pour la plus grande gloire du Sang divin.

Afin de permettre aux personnes qui ne peuvent se rendre à l'église de s'unir cependant aux hommages qui seront rendus au Précieux Sang au cours de juillet, il se vend au Monastère du Précieux-Sang un opuscule "Le Mois du Précieux-Sang" qui contient les considérations qui seront lues chaque soir. (Communiqué) 21

A UNE CONVENTION

M. Jos. L. Cormier Shérif a fait le voyage de l'Union des Municipalités. A son retour il est arrêté à Toronto où il a assisté à la Convention des Forestiers Canadiens qui s'est tenue à l'Hôtel Royal York.

NOUVEAU SECRETAIRE

M. Roméo Forbes, secrétaire de la municipalité du village de St-Joseph d'Yamaska, vient d'être nommé secrétaire de la commission scolaire du dit village.

Ce fut lors d'une assemblée des commissaires qu'on résolut, après une longue discussion, d'engager M. Forbes pour remplacer le notaire Horace St-Germain.

LE MERITE AGRICOLE

Le concours annuel du Mérite Agricole s'ouvrira dans quelques semaines dans la deuxième région agricole de la province de Québec, qui renferme les comtés de Bagot, Brome, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska, en tout 17 comtés.

Cette région couvre un vaste territoire en globant les Cantons de l'Est, et l'on peut s'attendre de ce fait à ce que la lutte soit serrée entre les concurrents. L'industrie laitière se pratique sur une haute échelle dans ces comtés, et partout où cette industrie est en progrès, elle entraîne derrière elle les autres exploitations de la ferme. Tout laisse donc prévoir que les meilleures fermes de la région rivaliseront entre elles pour conquérir les premières places. Déjà 110 cultivateurs se sont inscrits, et les renseignements obtenus des agronomes de ce territoire indiquent que le total atteindra au moins 125. De ce nombre, vingt cultivateurs se sont inscrits dans la classe des concurrents pour la Médaille d'Or tant convoitée chaque année, et pour le diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel.

Dans quelques jours, l'honorable M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, fera le choix des membres de la commission qui sera chargée de juger les fermes entrées au concours, et les juges commenceront leur travail dans les premiers jours de juillet pour le terminer en fin d'août.

LES ORPHELINS ET L'AUTO-CLUB

"Tout ce qui finit est court", pensaient avec un brin de mélancolie les orphelins de l'Hôtel-Dieu, au retour du beau voyage que leur procurait cette année encore l'exquise charité des Membres de l'Auto-Club. Les quelque trente voitures remplies du joyeux petit monde quittaient St-Hyacinthe vers 1 heure 30, pour y revenir à 6 h. 30 Chambly avait été choisi comme lieu d'arrêt; les jeux, les chants, un délicieux goûter et une visite au vieux fort firent passer bien vite les heures de cet extraordinaire congé dont on rêve à l'orphelinat d'une fin d'année à l'autre.

Ce beau jour sera bientôt suivi d'un autre non moins impatientement attendu: celui de la distribution des prix. Toute modeste qu'elle soit, cette petite fête ne laisse pas de provoquer l'enthousiasme des orphelins qui souhaitent voir présents leurs meilleurs amis. Messieurs les membres de l'Auto-Club sont donc cordialement invités et affectueusement attendus par les orphelins le 21 juin prochain, à 7 heures 30 du soir, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. Ce sera doubler les récompenses que de se rendre à leur désir et accroître encore dans leur coeur la dette de reconnaissance qu'ils ont vouée à ceux qui au milieu des affaires et des multiples devoirs de leur vie civile savent toujours faire si large et si belle la part du petit et de l'indigent.

Communiqué

AVIS

Le public est prié de prendre avis que le Dispensaire sera fermé les jours suivants 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste et le 1er juillet, fête de la Confédération.

REMERCIEMENTS

Le Comité d'organisation des fêtes du Cinquantenaire de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, se fait un devoir de remercier bien sincèrement tous et chacun de ceux qui l'ont aidé de quelque manière que ce soit dans l'organisation et la préparation des fêtes de samedi et dimanche les 13 et 14 juin.

Le Comité.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

Trois prêtres du diocèse de St-Hyacinthe célébreront cette année leurs noces d'argent sacerdotales. Ce sont MM. les abbés Isaie Ernest Bouvier, curé de St-Roch sur Richelieu, Joseph-Ernest Vézina, curé de St-Sébastien d'Iberville et Joseph - Guillaume - Auguste Phaneuf, curé de Ste-Cécile de Milton.

M. l'abbé Ernest Bouvier est né à St-Simon de Bagot le 3 septembre 1881 d'Isaie Bouvier, cultivateur et d'Emma Dion. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné dans la cathédrale de St-Hyacinthe par feu Mgr A. X. Bernard, sixième évêque de St-Hyacinthe, le 25 juillet 1906. Il fut successivement maître de discipline au Séminaire de St-Hyacinthe, 1906-1907; vicaire à St-Ours sur Richelieu, 1907-1910; à St-Pierre de Sorel, en 1910; curé de St-Roch sur Richelieu depuis quelques années.

M. l'abbé Joseph Ernest Vézina est né à St-Denis sur Richelieu, comté de St-Hyacinthe, le 4 juin 1878, fils de Magloire Vézina, marchand, et d'Emilie Charron. Il fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné dans la cathédrale de St-Hyacinthe par feu Mgr A. X. Bernard le 25 juillet 1906. Il fut successivement professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, de 1906 à 1907; vicaire à St-Ephrem d'Upton, 1907-09; à Notre-Dame de Granby, 1909-11; à St-Damase sur Yamaska, 1911-13; à Roxton-Pond, 1913-15; à St-Barnabé, 1915-17; à St-Césaire de Rouville, 1917-18; à St-Antoine sur Richelieu, en 1918; curé de St-Sébastien d'Iberville depuis quelques années.

M. l'abbé Joseph Guillaume Auguste Phaneuf est né à St-Hugues, comté de Bagot, le 14 mars 1881, de Isidore Phaneuf, sellier, et de Marie Dubois. Il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné dans la cathédrale de St-Hyacinthe par feu S. G. Mgr A. X. Bernard, le 25 juillet 1906. Il fut successivement professeur au Séminaire de St-Hyacinthe; Vicaire à St-Rose de Beloeil, 1908-1912; à Beloeil, 1912-1916; à Farnham en 1916; curé de Ste-Cécile de Milton depuis quelques années.

FUNERAILLES DE MADAME A. DUROCHER

Jeudi le 11 courant, à huit heures et demie, avaient lieu les funérailles de Mme A. Durocher, décédée l'avant-veille.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneau, vicaire de la paroisse. Le service fut chanté par M. le curé Lafontaine, assisté des abbés Durocher, curé de St-Joseph, et du vicaire Vigneau, comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil M. Frenière, père de la défunte, et son époux M. Alphonse Durocher. On remarquait dans le cortège les oncles, les neveux et une foule d'autres parents et d'amis de Mme Durocher.

La mort de Mme Durocher jette dans le deuil, outre son époux et son père, sa mère Mme Henri Frenière, deux soeurs, Fleurette Frenière et Mme Yvonne Maurency; un frère M. Lucien Frenière.

IMPORTANT CONTRAT

M. Joseph Richer, artiste-peintre de St-Hyacinthe, vient d'obtenir un contrat de plusieurs milliers de dollars à Bouchette, comté de Hull.

M. Richer peindra et décorera l'intérieur et la sacristie de l'église paroissiale et le presbytère. Il fera aussi nombre de tableaux qui seront appendus au sanctuaire et dans la nef de l'église.

M. Joseph Richer, accompagné de son fils Philippe, a quitté notre ville la semaine dernière pour aller commencer ces importants travaux. L'ouvrage devra être terminé vers le mois de septembre prochain.

REMERCIEMENTS

Le président et les officiers de l'Auto-Club de St-Hyacinthe remercient tous les membres et les amis qui ont prêté leur concours pour la promenade des orphelins au fort Chambly.

POUR VOS REPAS

Rendez-vous maintenant au Restaurant BIJOU

L'installation d'une cuisine moderne à notre restaurant est maintenant complétée. Désirez-vous un bon repas, avec des mets variés et bien apprêtés? Rendez-nous visite.

Satisfaction et service de premier Ordre

PRIX POPULAIRES

RESTAURANT BIJOU

Geo. Fouriezos, Prop.

147 Cascades, - Téléphone 456

SAINT-HYACINTHE

FUNERAILLES DU JEUNE ROLAND GERMAIN

De touchantes funérailles ont été faites au jeune Roland Germain, décédé il y a quelques jours après une courte maladie, à l'âge de dix-huit ans. Il laisse dans le deuil ses père et mère M. et Mme Philibert Germain, un frère Léo, une soeur Jeanne et son aïeule Mme Vve P. C. Choquette.

Les porteurs étaient MM. Paul Messier et Léo Lamoureux, et quatre compagnons de travail du défunt MM. Armand Cantin, Charles Chicoine, Roland Sénécal et Romuald Robidoux. M. Philibert Germain et son fils Léo conduisaient le deuil.

Le service fut chanté dans la Cathédrale par M. l'abbé Charles-Emile Gadois, cousin du défunt, assisté des abbés Lanoue et Lajoie, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le cortège: outre les proches parents déjà mentionnés, MM. et Mmes Léon Germain, Prosper Gadois, P. Gadois, Georges St-Pierre et Hormidas Foisy, oncles et tantes du défunt; ses cousins et cousines, H. Germain, F. Foisy, G. Foisy, O. Fliotte, Mmes A. Pion, O. Brouillette, P. Lévesque, Mlle S. Gosselin, Assistaient aussi, MM. A. Bourgeois, chef de police, M. et Mme Roméo Galarneau, Marcel Galarneau, Bernadette Galarneau, Carmen Malette, M. et Mme Isidore Messier, Osa Messier, Paul-E. Messier, I-melda Messier et Gabrielle Messier, MM. et Mmes Jos. Bélanger et J. Laehance, M. Nap. Légaré, Mme G. Légaré, Mme G. Chabotte, Dame Vve Lussier, Mme L. Charron, M. Bachand, J. Jodoir, R. Robert, O. Lamontagne, M. et Mme Vincelette, Dame Vve Céré, F. Céré, M. et Mme H. Foisy, E. Gaucher, J. St-Pierre, G. Fradette, P. Labossière, J. Bolduc, M. et Mme H. Lefebvre, Mlle J. Lefebvre, R. Gauvin, M. et Mme Jos. Bois, Mme St-Georges, F. St-Georges, M. Demers, O. Demers, Mme Berthiaume, Mme W. St-Germain, M. et Mme Jos. Cloutier, M. et Mme F. Lamoureux, Mme J. B. Cloutier, Mme L. Verville, M. Tarte, P. E. Nadeau, P. Michon, U. Lamoureux, M. et Mme Jos. Brassard, M. Tanguay, D. Courtemanche, J. Courtemanche, J. Leclair, P. Bissonnette, Mme T. Robidoux, R. St-Onge, F. Côté et M. Désautels, et plusieurs confrères de classe de l'Académie Girouard.

Offrandes de couronnes: la famille Philibert Germain, M. et Mme T. D. Bouchard, M. et Mme Georges St-Pierre, les employés de l'Imprimerie Yamaska.

Offrandes de messes: M. Prosper Gadois, La famille Roméo Galarneau, Osa Messier, M. Paul-E. Messier, la famille Isidore Messier, M. Jean-Paul Morin, ses confrères de l'Avant-Garde.

Bouquets spirituels: La famille Prosper Gadois, les familles M. Georges St-Pierre, Roméo Galarneau, F. Lamoureux, R. F. Adélar, f. s. c. les élèves finissants de l'Académie Girouard de l'année 1929-30.

Sympathies: MM. et Mmes J. T. Gaudreault, Jos. Brodeur, Albert Papin, M. et Mme P. E. Gaucher, la famille H. Lefebvre, la famille Gosselin, les Frères du Sacré-Coeur de l'Académie Girouard, M. et Mme Gaston Chabot, la famille A. Turgeon, la famille O. Guertin, Dame Vve M. Provençal, J. Bolduc, M. et Mme Ovide St-Germain, M. Charron, Lucien Chagnon, Mlle Y. Céré et Roger St-Onge.

AMELIORATIONS A NOS ATELIERS

Comme nous avons l'intention d'améliorer considérablement notre journal nous avons décidé d'agrandir nos ateliers.

Les travaux sont commencés depuis quelques jours et nous espérons pouvoir les terminer dans une quinzaine.

Pour satisfaire à l'accroissement considérable du nombre de nos abonnés nous sommes à installer une presse rapide de grand format dont la capacité sera suffisante pour faire face à nos besoins pendant plusieurs années à venir.

Cette presse a été fabriquée par les célèbres ateliers "Michie". Elle peut fournir deux mille feuilles à l'heure. Elle sera mue par un moteur individuel.

Cette presse ne remplace pas celle que nous avons actuellement, mais elle est une machine additionnelle.

Dans quelques semaines lorsque nos améliorations seront complétées, nous publierons notre journal à huit colonnes sur la grandeur "standard".

MRE T. A. FONTAINE

Pour faciliter à ceux des nôtres qui se rendent à Ottawa les communications avec notre député Mre T. A. Fontaine, nous donnons ci-dessous ses adresses de jour et de nuit.

Durant le jour M. Fontaine est à la Chambre des Communes, appartement 637; téléphone: Queen 6400, extension 191. Ses heures de bureau sont de huit heures a. m. à 11 heures p. m.

En dehors de ces heures M. Fontaine se retire au No. 155, Avenue Laurier O. Son numéro de téléphone est Queen 7481.

L'UNITE SANITAIRE

Aux bulletins statistiques du mois de mai 1931 de l'Unité Sanitaire du comté St-Hyacinthe-Rouville nous relevons les chiffres suivants:

Comté de St-Hyacinthe
St-Barnabé, 4 naissances, 2 mariages; St-Bernard, 2 naissances; St-Charles sur Richelieu, 1 naissance, 1 décès; St-Damase, 9 naissances, 1 décès; St-Denis sur Richelieu, 5 naissances, 1 décès; St-Jude, 1 naissance, 1 décès; St-Thomas d'Aquin, 2 naissances, 3 décès; La Présentation, 4 naissances, 2 décès; Ste-Marie Madeleine, 3 naissances, 3 décès; St-Hyacinthe, 5 naissances, 2 mariages, 12 décès; St-Joseph d'Yamaska, 2 naissances, - mariage; Notre-Dame, 10 naissances, 2 mariages, 4 décès; Srs de la Présentation, 5 décès; Christ-Roi, 5 naissances, 2 mariages, 3 décès;

Comté de Rouville
St-Angèle (Monnoir), 1 naissance, 1 décès; St-Césaire, 5 naissances, 3 décès; St-Hilaire, 6 naissances, 2 mariages, 3 décès; St-Jean-Baptiste, 4 naissances, 1 mariage; L'Ange-Gardien, 7 naissances, 1 décès; Ste-Marie de Monnoir, 3 naissances, 3 décès; St-Mathias, 1 naissance; St-Michel de Rougemont 2 naissances, 1 décès; Notre-Dame du Bon-Secours, 2 naissances; St-Paul d'Abbotsford, 1 naissance, 2 mariages, 1 décès; grand total pour les deux comtés. 85 naissances, 14 mariages, 49 décès.

REMERCIEMENTS

La famille Louis H. Hébert, du village La Providence, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné la sympathie, soit par offrandes de fleurs, de messes ou de toute autre manière, à l'occasion du deuil profond qui vient de la frapper.

LA RAISON DE CETTE VENTE :
 Nous déménagerons le 1er juillet,
 au
No. 88 rue MONDOR

Les quelques
 prix de
 notre vitrine
 vous
 encourageront
 à
 entrer.

**VICTOR
 ST-JEAN**
 210
 rue
CASCADES

La moitié de
 notre
 stock sera
 vendu
 en bas du
 prix
 coûtant.

FUNERAILLES DE Mme BOUCHARD

Les funérailles de Mme Vve Bouchard, décédée dernièrement à Montréal, ont eu lieu en l'église de l'Immaculée Conception de cette ville.

Le deuil était conduit par ses enfants. Venaient ensuite un grand nombre de parents et d'amis de la famille. Le service funèbre fut chanté par le R. Père Léon Bouchard, s. j.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

Offrandes de fleurs; les enfants de la défunte, M. et Mme Dominick, M. Bouchard et fils, l'Honorable T. D. Bouchard Orateur de l'Assemblée Législative, les Employés du Théâtre Corona, Mme et Mlle Alfred Lussier, MM. Gaston Bélanger, Zéphirin Cordeau, Rosario-Maurice Deshaies, Hervé Lépine, tous de St-Hyacinthe; Famille Joseph et Armand Beaudin, M. et Mme Henri Boucher, Mme H. Miron, M. Antoine Routhier, tous de Montréal.

Offrandes de sympathies; M. Camilien Houde, Montréal, le Couvent des Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge, de St-Paulin; MM. et Mmes Ovide Meilleur, Demonguillard; Jean-Baptiste Beaumont, Louis Beaumont, Benoît Laurin, Messier, Louis Girard, Athanase Martin, O. Prigent, J. E. Fournier, Victor St-Jean, Hector St-Jean, Hector Cadotte, J. Berthiaume; Familles Israël Dupré, Louis St-Jacques, Justin Caino, Félix Trahan, Chicoine, C. L. Ledoux, Honoré Robert, A. Grégoire; Mlles St-Roch, Martel et Morissette, Hélène Blanchette, Marie-Jeanne St-Onge, Marie-Blanche Ruel, Laure Lalonde, Pauline Couillard; Mesdames Y. Poirier, H. Gariépy; Mlle Jeanne Robert; L'Infatigable Inc.; Consolidated Silk Mills Co.; MM. Henri Bigras, Paul-Emile Fournier, Zéphirin Cordeau, Jean Cormier, D. Provençal, H. Orsali.

Telegrammes: MM. et Mmes S. Cadorette, A. Bélanger, L. P. Trudeau; Mme Webster et ses enfants; Mlles Hélène St-Jean et Eliane Lahaise; MM. Camille Mongeau, Paul Chevalier, Robert Bérilla et Rémi Bourgeois.

FEU Mme LOUIS HEBERT

Lundi, le 15 mai, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Louis Hébert, décédée à l'âge de 88 ans et six mois, à la demeure de son fils M. Louis Arthur Hébert, maire du village de La Providence.

La levée du corps fut faite par le R. P. Ferron qui chanta le service, assisté des RR. PP. Gauvreau et Renaud. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Louis Arthur et Alexandre Hébert. Les porteurs étaient MM. Siméon Papillon, Wilfrid St-Pierre, J. B. Létourneau, Jovite Sicotte, C. E. Annotte et Edmond Cardinal.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes B. X. C. Baily, Emerson, S. Fee; le personnel du bureau Penman's Ltd; les contremaîtres, Penmans Ltd.

Offrandes de messes: MM. et Mmes L. A. Hébert, Wilfrid Hébert; les Dames de Charité, le Tiers-Ordre de St-François, M. et Mme Siméon Papillon, la famille Charles Racicot, Mme Hélène Loisel, MM. J. W. M. Jamieson, Mlle Rose-Amande Ménard, le Club des Inséparables, les Membres du Conseil et le secrétaire-trésorier du village de La Providence, M. et Mme Théo Ménard, M. et Mme G. H. Gordon, la famille Eugène Girard, les contremaîtres de la Penmans, Ltd.

Sympathies: Mlle Valentine St-Jacques, famille Wilfrid Pelletier, M. et Mme J. H. Desrosiers, Mlle Thérèse Picard, Mlle R. St-Pierre, Mme Georges Lecomte, M. et Mme Patrice Bolduc, Mlle H. Girouard, M. et Mme G. L. Proulx, Mlle C. Hamel, Mme Joseph Bertrand, Mme J. B. Picard, M. et Mme Delphine Proulx, Mlle Jeanne Bertrand, M. et Mme H. Létourneau, M. et Mme G. Gervais, Mlle Irène S. Plamondon, M. et Mme J. L. Cormier, M. et Mme Joseph Darveau, M. et Mme Ovide Poulin, M. et Mme A. J. Archambault, M. et Mme C. E. Annotte, M. et Mme J. P. Lord, famille Gustave Borduas, les membres du Conseil et le secrétaire du village de La Providence, MM. J. W. C. Bailey, J. W. M. Jamieson, Roméo Breton, Roland Borduas, Paul Girard, Mlles Marie-Ange Dufresne, Thérèse Dion, B. Bonin, R. A. Ménard, G. Picard, Albertine Richer, Imelda Messier; MM. H. Campbell, L. Campbell, E. Annotte, J. N. Fife, H. Corke, R. G. H. Davidson, René Picard, Lucien Gladi, R. Brouillette, Yves Séguin, W. McMorren, René Mongeau, F. G. Ouellette, J. P. Lord, G. Gervais, E. Parsons, C. Guertin, L. Charbonneau, A. Wilson, D. Marm, L. P. Cordeau, A. Sénéchal, A. Dufresne, W. Marm, L. Gervais, A. Cordeau, J. C. Cemiliffe, H. Daudelin, A. Penelle, C. Bousquet, A. McDuff, L. Gaucher, A. St-Cyr, A. Mongeau, O. Bélanger, E. Aubertin, F. Bibeau; Mlle E. Ledoux, Mlle M. L. Hébert, Mlle M. L. Charpentier.

Affiliation à l'oeuvre du Noviciat: Le personnel du Bureau de la Penmans Ltd, Mlles Camille et Rébecca Samson, famille François Jetté, MM. et Mmes Valmor Dusault, Arthur Ledoux, Familles J. E. Lemoine, Albini Messier, Alfred Godin, W. St-Pierre; M. et Mme Ovide Bertrand.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes B. X. C. Baily, Emerson, S. Fee; le personnel du bureau Penman's Ltd; les contremaîtres, Penmans Ltd.

Bouquets spirituels: Mme E. Ethier, M. et Mme Albert Ménard, Mlle A. St-Pierre, M. et Mme Jovite Sicotte, M. et Mme J. H. Rainville.

Telegramme: M. Wilfrid Hébert, Sherbrooke.

Roger Poirier, 16 ans, de cette ville, arrêté par les constables Gustave Foisy et Antoine St-Roch sous l'accusation d'avoir le 10 avril dernier volé une certaine quantité de marchandises appartenant à M. Napoléon Gobeil, marchand de cette ville, a comparu aussi devant le magistrat Marin. Le prévenu s'avoua coupable et fut condamné à trois mois de détention à la prison commune de ce district.

PROCHAIN MARIAGE

Le jeudi 25 juin aura lieu le mariage de Mlle Stella Clark, fille de M. et Mme Robert Clark, de Montréal, avec M. Edouard Papi-neau, fils de M. et Mme W. Papi-neau, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures et demie en l'église St-Augustin de Canterbury.

Mlle Clark est la nièce de M. et Mme Alcide Bélanger de notre ville.

BOXEUR QUI VA BIEN

Avait lieu dernièrement à Drummondville une grande soirée de boxe au bénéfice du club de ballons-camps Drummond. A cette occasion notre favori local *Frenchy Lupien*, grâce à la belle boxe qu'il sait donner, s'est attiré l'admiration du public de Drummondville.

Frenchy s'est battu avec un adversaire redoutable et plus lourd que lui de neuf livres, *Kid Leclerc*, de Québec.

Le combat, qui dura six rondes, fut excitant du début à la fin car les pugilistes se livraient une bataille des plus agressives. A la quatrième ronde on eut un instant que Frenchy allait sortir vainqueur lorsqu'il envoya rouler son adversaire au plancher. Cependant celui-ci se releva et la lutte continua de plus belle. La sixième ronde terminée, l'arbitre déclara la bataille nulle et l'assistance satisfait fit une longue ovation aux combattants.

Ce combat de Frenchy Lupien avec un adversaire plus lourd que lui, sans qu'il l'ait gagné, est compté comme une victoire morale pour le boxeur de chez nous et tout permet d'espérer de lui une victoire prochaine.

EN VACANCES

M. l'abbé Andéole Benoit, vicaire à Bunsie, Louisiane, prend actuellement ses vacances chez ses parents, rue Bourdages.

DE PASSAGE

M. l'abbé Albert Massé, M. Raoul Massé ainsi que Mme Massé, sa fille Germaine, sa soeur Mlle Gauthier et Mme Driver, tous de Fall-River, Mass., ont assisté à la graduation de Mlle Pauline Massé à la maison Mère des RR. SS. de la Présentation de Marie.

Mercredi, le 17, ils ont été reçus chez M. et Mme Emile Bouchard.

"JE ME SOUVIENS"

Le cercle Benoit XV de l'A. C. J. C. suggère au public de notre ville de décorer les maisons autant que faire se peut à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 courant.

Quand même la célébration civique n'aurait pas lieu les membres de l'A. C. J. C. estiment que cette manifestation, fut-elle si modeste, serait oeuvre de patriotisme.

Ce jour-là donc déployons nos drapeaux.

ACTON-VALE

(De notre correspondant)

Lundi dernier, le 15 juin, nous avons eu l'insigne honneur de recevoir la visite de sa Grandeur Mgr Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe.

Il est venu pour la réception de plusieurs écoliers et écolières dans la confrérie de Jésus-Hostie. C'est une société pour les enfants qui existe depuis une année dans notre paroisse et qui fait beaucoup de bien. Notre vicaire Seney en est le directeur.

STE-MADELEINE

(De notre correspondant)

M. Laurent Deslauriers est de retour dans sa famille après une année d'études comme dentiste à l'Université de Montréal.

Dimanche le 14 juin, étaient de passage en notre paroisse Mlles Gaudreau de Montréal. Elles ont rendu visite à la famille Elzéar Deslauriers.

ST-CHARLES

(De notre correspondant)

Ces jours derniers, M. l'abbé An-thime Meunier a béni le mariage

**Attention
 aux piqures
 des moustiques !**

Détruisez ces
 vilains insectes en
 VAPORISANT



FLIT

L'insecticide le plus vendu dans 121 pays

de Mlle Hélène Meunier, fille de M. Jos Meunier, avec M. Antonio Messier, fils de M. Arsène Messier.

M. Jos Meunier accompagnait sa fille et M. Arsène Messier était le témoin de son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de M. et Mad. Jos. Meunier. M. et Mme Antonio Messier partirent ensuite en automobile pour Québec, Ste-Anne de Beauport, etc.

M. et Mme Léopold Hébert, passent la semaine chez M. Philias Hébert.

M. Arsène Gervais est de retour d'une quinzaine chez son frère M. l'abbé Gervais, curé de Danville.

M. Maurice Millette, de Danville, est de passage chez Mme Gelas Rémy.

M. Maurice Lussier, notaire de Danville, et sa fille, en visite chez sa mère Mme Alphonse Lussier.

Mlle Lévesque, de Montréal, est de passage chez Mlles Gendron.

**A L'ILE DU PRINCE
 EDOUARD**

Croisière de l'Association Chorale St-Louis de France

C'est donc le dimanche, 28 juin prochain, à 2 heures de l'après-midi, heure avancée, que le Vapeur St-Laurent, l'un des plus luxueux paquebots de la Canada Steamships Lines, transportera les excursionnistes de St-Louis de France à destination de Charlottetown, capitale de l'île du Prince Edouard.

Cette excursion est la trente-deuxième organisation par les choristes de St-Louis de France, et ceux-ci pour marquer cet événement ont décidé de tout céder ce qui s'est fait par le passé. Il va sans dire que tout en se rendant à Charlottetown, les excursionnistes auront l'avantage de voir plus spécialement les endroits suivants: Le Saguenay, les Caps Trinité et Eternité, Tadoussac, La Malbaie, Percé, Charlottetown. Il y aura escales de quatre heures à Charlottetown, Percé, La Malbaie, afin de permettre à tous de visiter ces endroits pittoresques.

Ceux qui ont déjà pris part à nos excursions savent quelle cordiale hospitalité leur est accordée par tout le personnel de la Chorale et de la Compagnie. La preuve c'est qu'un grand nombre de ceux-là nous reviennent chaque année. Fait digne d'être mentionné c'est que ce voyage représente une croisière de plus de 1700 milles.

Quant à la sécurité des passagers elle est parfaitement assurée, car le St-Laurent est un bateau de toute épreuve, et au point de vue moral il n'y a rien à reprendre et cela grâce à une discipline de bon aloi que sait faire observer le Comité de l'Association.

A vous d'en profiter et de vous embarquer avec nous le dimanche 28 juin prochain à 2 heures de l'après-midi, heure avancée. Mais si tel est votre désir, hâtez-vous de le manifester à Larivière Incorporée, 3715 Boul. St-Laurent, L'Ancester 8141; le soir: BELAIR 3917.

**CEUX QU'ADMIRAIT
 MANGIN**

M. Joseph de Pesquidoux (Petit Journal) évoque la grande figure de Mangin; il rapporte des souvenirs intimes, en particulier la scène où une jeune fille lui demanda à brûle-pourpoint quels hommes il admirait:

Surpris et un peu charmé de cette ferveur et de cette curiosité féminines, il sourit, et répondit:

"Joffre, Foch et Marchand."

—Pourquoi Marchand?

Il se tut un instant... Sans doute, il revivait cette traversée de part en part de l'Afrique, aventure inouïe d'une poignée de soldats de chez nous, de tirailleurs noirs et de leurs sous-officiers, où il commandait en sous-ordre; sur une route, non tracée, de sable et d'eau, parmi des marécages sans fin comme des mers herbues, des fleuves aux rapides comme des gouffres, des déserts accablés d'un meurtrier soleil; dans le dédale des forêts où traîne un air lourd mêlé d'encens et de poison; suivi par des peuplades indécises, dans l'attente d'une imprudence ou d'une défaillance; harcelés d'insectes, dévorés de soif, minés de fièvre, pour aboutir à Fachoda, ou se heurter à toute une nation... Enfin, il dit: "Marchand, parce que c'est le seul homme qui ait eu plus d'énergie que moi."

—Et Joffre, et Foch, général?

Il sourit de nouveau d'entendre ces noms immortels répétés si familièrement par cette jolie bouche, et reprit:

"Joffre, parce qu'il a osé tout assumer: la rupture du combat en Belgique, qui entraînait une longue retraite pouvant dégénérer en déroute; la reconstitution de son commandement, opérée talonné par l'ennemi; la décision de livrer la bataille de la Marne dont dépendait, il l'a écrit, le sort du pays..."

Pour Foch, parce qu'il a eu des éclairs de génie durant tout le cours de la seconde campagne de France. Il aurait pu ajouter: qui ont alimé de proche en proche l'inséquence de la victoire.

—Merci, général. Je n'oublierai jamais. Et la jeune fille se retira, pensive...

Je n'ai pas oublié non plus:

"Parce qu'il a eu plus d'énergie que moi; parce qu'il a osé tout assumer; parce qu'il a eu des éclairs de génie." Pour emprunter son image, ce sont là des traits de feu sur de l'airain.

**ON PREVOIT
 UNE FAIBLE
 RECOLTE**

Le premier rapport publié cette saison par la Division des fruits fait prévoir une diminution probable dans la récolte de fraises et de framboises au Canada pour 1931, en raison des mauvaises conditions et de la diminution dans l'étendue plantée. La sécheresse au commencement de la saison de végétation cette année a exercé un mauvais effet sur les plantations de fraises, spécialement sur les nouvelles plantations, qui ne se sont pas bien développées. La floraison sera de moyenne à forte dans la plupart des districts, mais l'étendue totale en fraisières est un peu moins forte que l'année dernière. Cependant les plantations de framboisiers sont en général en bon état. La floraison est de moyenne à forte, sauf en Colombie britannique où l'on ne prévoit qu'une récolte moyenne. L'étendue en framboisiers en Colombie britannique est de 10 pour cent inférieure à celle de l'année dernière et l'on signale également une petite réduction dans tout le Canada.

32EME EXCURSION

L'Association Chorale St-Louis de France à Charlottetown, Ile du Prince Edouard.

"Bois épais, redouble ton ombre, Tu ne saurais être assez sombre..."

Comme ces vers de la romance de Lull nous les faisons nôtres, à l'époque de chaleur torride que nous traversons actuellement. Tous nous cherchons un abri contre les rayons ardents d'un soleil qui pour avoir été tardif, n'en est que plus vindicatif. Où trouver l'oasis tant désiré. Où? Mais avec l'Association Chorale St-Louis de France. Elle vous procurera une semaine de douce quiétude, et vous fera goûter la fraîcheur dont notre St-Laurent possède le secret. Elle vous donnera le luxueux bien-être d'un palais flottant, elle déroulera devant vous le panorama grandiose des rives laurentiennes, elle vous fera entendre les harmonies les plus suaves d'un répertoire reconnu par sa haute valeur artistique, elle vous égayera grâce aux talents de ses interprètes de la comédie, de l'opérette, etc, en un mot elle fera de vous des hommes nouveaux. A vous d'en profiter et de vous embarquer avec nous le dimanche 28 juin prochain à 2 heures de l'après-midi, heure avan-

Après la Classe!

Au retour de l'école, les enfants raffolent des tartines au Sirop CROWN BRAND. Donnez-leur en chaque jour — il est savoureux, facile à digérer et précieux à cause de ses merveilleuses qualités nutritives.

Demandez notre Nouveau Livret de Recettes Edwardsburg—Gratuit.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED. MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND

SIROP DE MAÏS

"Un Ami de la Famille"

Petites Annonces

Cartes d'Affaires

A LOUER

On se plaint toujours que les lo-gis sont chers. Il me reste encore cinq logements à louer, prix variant de \$10.00 à \$17.00 par mois. Veuillez faire votre choix à bonne heure car ce sont toujours les plus dispendieux qui se louent les premiers. Ces logements sont très propres. Si vous n'aimez pas votre logis, venez visiter les miens, vous serez les bienvenus.

S'adresser à : Eugène BENOIT, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe, Qué.

A LOUER

Magnifique appartement chauffé à louer, pour bureau ou chambre, situé au No. 149 Cascades. S'adresser à Mme C. Thérèse, 219 1/2 Cascades, Tél. 871j.

A VENDRE

Propriété à deux logis modernes, située au village de St-Pie, avec bâtiments, aussi 2 arpents de terre avec arbres fruitiers de toutes sortes. — Bon cheval enregistré pour la reproduction. S'adresser à Mme Arthur Dufresne, Village St-Pie, comté Bagot. 29m—5-12-19j

A VENDRE

Poêle électrique, Cabinet Cuisine, Fauteuil en chêne. S'adresser à 237 Girouard, Ville. jno

REPRESENTANT DEMANDE

Homme marié, anxieux d'améliorer sa position, est demandé pour représenter la Compagnie d'Assurance Metropolitan Life. Maurice L. LAZARE, gérant, Ville. jno

AGENTS DEMANDES

Bons agents sérieux pour vendre pour la ferme de l'élevage des renards argentés de St-Thomas d'Aquin. L'une des principales fermes de la province.

Emile NICHOLS, St-Thomas d'Aquin, P.Q. 19-26j—3-10j.

AVIS PUBLIC

Terres de la succession d'Edmond Morel, à vendre privément à mon bureau. Satisfaction garantie. Offre bonne pour 4 mois à partir de la date de la publication de cette annonce. S'adresser à L.-O. Deslandes, notaire, Acton-Vale, P. Q. jno

AVIS

Pour réparations et accord de piano, s'adresser à Monsieur E.-N. GAUDETTE, 56a rue William, Ville. 29m—5-12-19j

TERRE A ECHANGER

120 arpents, 40 en bois, la balance en culture. Bonne batisse. Echangera pour maison de ville ou village.

Théo MENARD, La Providence, St-Hyacinthe. Tél. 462w

DEFENSE D'AVANCER

Je défends par les présentes à qui que ce soit d'avancer quoi que ce soit en mon nom sans un écrit signé de ma main. Je ne reconnaitrai aucune dette non spécialement autorisée sous ma signature.

Joseph FRIGON, Sainte-Rosalie. St-Hyacinthe, 19 juin, 1931. 19-26j—3-10j

Dr A. BEDARD
 Chirurgien-Dentiste
 HEURES DE BUREAU
 9 hres A. M. à 4 hres P.M.
 Le soir par appointment
 190, rue Girouard St-Hyacinthe.
 125-1931.

BOUCHARD & FRERE
 Peintres Décorateurs
 Tous travaux en peinture Intérieur et Extérieur Lettrage et Décoration
 40, Rue Héloïse ST-HYACINTHE jno

LOUIS BERNARD
 Entrepreneur Général
 MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR
 A l'entreprise ou à la journée.
 Spécialité : Orniches et Ornement d'Eglises. Travail au Stucco. — Ou- vrage Garanti.
 130, rue Laframboise St-Hyacinthe
 J. N. O.

Achetez vos bois et charbon chez
ST-PIERRE & LAROSE
 Rue du Grand Tronc Tél 264
 ST-HYACINTHE QUE.
 1 an—5 déc. 1931

SERVICE DE VALET
 Il vous en coûtera \$1.50 par mois et nous irons chercher vos habits une fois par semaine pour pressage et nettoyage.
 Spécialité: Habits faits sur mesure à \$25.00
 Nettoyage français \$1.25

WILFRID POULIOT
 Tailleur
 74, Rue Mondor ST-HYACINTHE jno

MACHINE A SABLER
 M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'in vite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades, ST-HYACINTHE. J. N. O.
 Tél. 876.

BONIN & FRERE
 Garagistes
 Réparations générales d'automobiles Huile, Gasoline, Pneus et Batteries Une visite est sollicitée.
 Storage pour chars privés, \$3.00 par mois.
 Rue Centrale St-Joseph de St-Hyacinthe

—"Votre avenir est superbe. Le jour est proche où vous habiterez dans une villa magnifique. ou comme servante."
 —"C'est-y comme propriétaire

cé. Mais si tel est votre désir, hâtez-vous de le manifester à Larivière Incorporée, 3715, Boul. St-Laurent, L'Ancester 8141; le soir BELAIR 3917.

—"Pour savoir quelque chose de cette personne que vous aimez ii faut la décrire."
 —"Elle a une verrue au bras droit".

COLONNES AGRICOLES

CONCOURS DU MERITE AGRICOLE

Soixante et onze cultivateurs se sont inscrits au concours de cette année. On croit que le nombre des concurrents atteindra le chiffre de cent. Les juges seront nommés bientôt.

Le concours du Mérite Agricole obtiendra encore cette année un très grand succès s'il faut en juger par les apparences. A l'heure actuelle, soixante et onze entrées sont faites et il est bien probable que l'on se rendra à cent nous apprenait ce matin, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil de l'Agriculture.

Nous avons aussi raison de croire que l'hon. Ministre de l'Agriculture nommera sous peu la Commission d'Expertise qui jugera ce concours du Mérite Agricole. Des agronomes ont demandé un délai parce que des candidats possibles n'avaient pas encore terminé les préparatifs nécessaires. Bientôt cependant, tous les concurrents seront en lice et les juges se mettront à l'oeuvre.

Le concours se tient cette année dans le district numéro 2 qui comprend les 17 comtés suivants: Bagot, Bromé, Chambly, Compton, Drummond, Iberville, Missisquoi, Richelieu, Richemond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères et Yamaska.

Comme par le passé, les concurrents sont répartis en deux sections. La première comprend les candidats pour la décoration de commandeur; la seconde comprend les aspirants aux titres d'officiers, de chevalier et aux diplômes. La saison ayant été hâtive, on espère que toutes les fermes des concurrents seront en bon ordre et que le concours sera couronné d'un succès précédent.

UNE PLANTATION DE FONDATION

Pour qu'une maison soit belle, il faut qu'elle s'adapte parfaitement au décor qui l'entoure.

GRACE ET HARMONIE

Une plantation de fondation bien faite est très importante dans l'embellissement des abords de la maison. On entend par là la pose des arbrisseaux le long des murs de fondation de la maison, de façon à présenter l'effet le plus agréable. Il ne faut pas se limiter à une seule variété mais faire une sélection d'arbrisseaux propres à donner un bon effet naturel.

On a dit qu'un des buts des plantations de fondation est de relier la maison au terrain; on veut dire par là que lorsque la plantation est devenue établie la maison devrait avoir l'air de sortir de la pousse adjacente. On recommande la plantation irrégulière pour la plupart des situations, à moins que les terrains au tour de la maison ne doivent être établis sur un plan bien arrêté. Une précaution importante est de choisir des plantes de différentes hauteurs, afin d'éviter ce qui pourrait avoir l'effet d'une haie autour de la maison. La variété dans la largeur est nécessaire également pour une même raison. Les arbrisseaux à pousse basse doivent être placés sous les fenêtres, et le long des côtés de la maison, mais la hauteur doit être augmentée à différents intervalles, et dans la plupart des cas plus spécialement dans les coins et de chaque côté des portes.

Il ne faut pas chaque tour le mur de fondation, mais arranger la plantation de façon à masquer l'alignement de la fondation et à réduire sa hauteur au minimum. Ces détails ont une importance relative d'autant plus grande que la propriété est plus petite. La maison paraît être d'autant plus haute que le terrain est plus petit. Les résidences établies sur des petits terrains n'offrent pas d'aussi bons effets au point de vue architectural que la maison établie sur les terrains plus grands. On ne peut guère suivre la plantation en masse sur les propriétés de ce genre. Les effets fondamentaux désirables dans les plantations individuelles d'intérêts et couverture abondante pour la végétation.

On obtient un contour gracieux en choisissant les plates qui ont elles-mêmes une forme gracieuse, et l'individualité donne un effet agréable et harmonieux. Pour les points individuels d'intérêt, il faut choisir des plantes qui exhibent une variation de couleurs et de textures des feuilles et qui présentent des jeux intéressants de lumière et d'ombre. Pour bien couvrir la fondation, il faut choisir des plantes

qui ont un mode de végétation assez étalé, et les compléter par une plantation de façade ou de couverture d'arbrisseaux plus petits et étetés plus bas.

Dans les positions qui reçoivent beaucoup de soleil, on peut employer quelques plantes vivaces soigneusement choisies pour donner des effets de couleur. Les pivoines sont utiles pour cela, non seulement à cause de leur floraison superbe à la bonne saison, mais parce que le feuillage reste attrayant toute la saison.

L'emploi de conifères est utile dans les groupes d'arbrisseaux pour obtenir des effets d'hiver, et pour accentuer certains points. Il est à noter, cependant, que les conifères mis dans des groupes d'arbrisseaux souffrent de la présence trop proche des plantes à feuilles décidées. On obtient un très bon effet en se servant exclusivement de conifères. Il en existe bien des formes distinctes qui comprennent le thuja, ayant la forme d'une pyramide ou d'un globe, ainsi que les variétés touffues de genévriers et de pins Mughos. Parmi les arbrisseaux à fleurs, les spirées, les épines-vinettes, les hydrangées et les caryans, spécialement les espèces naines, sont très utiles. On trouvera une description de ces arbrisseaux et de beaucoup d'autres espèces superbes ainsi que des plantes et des vignes d'ornement dans le bulletin No. 89 du Ministère de l'Agriculture. L'emploi judicieux d'arbres à feuilles décidées et de conifères donne l'effet le plus agréable pour la plantation de basse ou de fondation; il vaut peut-être mieux que les conifères soient en grand nombre.

SUJETS D'ELEVAGE

Le succès de l'aviculteur commercial dépend en premier lieu de la qualité de ses sujets de souche, mais aussi, et dans une large mesure, de la façon dont il prend soin de ses sujets jusqu'à l'âge où ils sont prêts à pondre. Beaucoup d'aviculteurs prennent bien soin de leurs poussins pendant la période d'éducation, mais ils les négligent pendant la période de l'élevage ou de la croissance. Souvent on laisse ces poussins dans les mêmes cabanes où ils ont été élevés, et où ils souffrent beaucoup de l'encombrement, même après que les cochets de surplus ont été vendus comme poulets de grill. Cet encombrement, toujours accompagné d'une mauvaise ventilation, est nuisible à la croissance des poussins.

Lorsque les poussins sont sortis de l'éleveuse, il faut ouvrir le poulailler autant que possible pour qu'ils aient une abondance d'air pur; on peut aussi suivre le système employé à la Ferme expérimentale centrale et que voici: après avoir séparé les poulets par sexes, on les transporte sur un herbage pour les mettre dans des abris au refuges grillagés. On déplace ces cabanes à intervalles réguliers pendant l'été sur cet espace qui est recouvert d'une superbe pousse de trèfle, pour que les poulets se trouvent continuellement sur terrain frais. On fournit autant que possible un ombrage naturel — un champ de blé d'Inde est idéal pour cela. Quand on n'en a pas, on fournit de l'ombrage artificiel.

On donne de la pâtée sèche, et un mélange de grain dans des trémoins ainsi que du gravier et des coquilles. Les poulettes ont toujours à leur portée une provision abondante d'eau, et de lait lorsqu'on en a. La ration que l'on distribue sur le pâturage est généralement très faible en nourriture animale, car il ne faut pas trop pousser le développement des poulettes, mais on varie les proportions suivant l'âge et l'état des sujets. On continue à sélectionner pendant l'été et on met les poulets dans leurs quartiers d'hiver avant qu'elles commencent à pondre. George Robertson, Ferme expérimentale centrale, Ottawa

ENGRAIS CHIMIQUES

La bonne organisation nait de la dépression; et une preuve de cet axiome nous est fourni encore une fois par la demande croissante d'engrais chimiques spécialement dans l'Ontario et le Québec, pour la saison de récolte de 1931.

Le Service des engrais du ministère fédéral de l'Agriculture fait rapport que la demande d'engrais est beaucoup plus considérable cette année que l'année dernière et qu'une bonne partie de ce commerce se fait sur la base des ventes à crédit. L'emploi d'engrais dans la

culture a dépassé la phase expérimentale au Canada et des milliers de cultivateurs trouvent qu'ils sont utiles pour abaisser les frais de production en rendant le sol plus fertile.

Les efforts déployés par les ministères provinciaux de l'Agriculture de l'Ontario et du Québec, pour promouvoir l'emploi des engrais chimiques, portent leurs fruits. Employés judicieusement, ces engrais augmentent le rendement et améliorent la qualité des récoltes, et ajoutent de beaucoup aux bénéfices donnés par une étendue déterminée.

A cause des conditions mondiales actuelles, il est de plus en plus important que le cultivateur emploie tous les moyens possibles d'abaisser ses frais de production. Le bon emploi des engrais chimiques sur les récoltes auxquelles elles conviennent, est un des moyens de ce genre et dont on peut profiter immédiatement.

Publié par le service des renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LA METEORISATION

La météorisation des vaches laitières au pâturage est un problème sérieux dans la conduite du troupeau, partout où l'on emploie des légumineuses en pâturages, et il semble qu'il en sera toujours, surtout lorsque la légumineuse employée est la luzerne.

La Station expérimentale fédérale de Summerland, Colombie-Britannique, la luzerne sert de base dans tous les pâturages, et la météorisation cause beaucoup d'ennuis, quels que soient les soins que l'on prenne. Elle est peut-être plus prononcée à la période où la première récolte de luzerne approche de la période de floraison.

Le moyen le plus pratique de diminuer le danger est de prendre les précautions voulues pour éviter les conditions dans lesquelles la météorisation peut se produire. En général, il ne faut jamais mettre les vaches sur un pâturage lorsque leur estomac est vide. Une bonne pratique est de leur donner une petite portion de foin sec avant de les mettre au pâturage. Il devrait toujours y avoir un approvisionnement d'eau, d'accès facile, dans le pâturage ou à proximité. Evitez de mettre les vaches sur les pâturages fraîchement irrigués ou sur ceux qui sont encore humides par suite des pluies naturelles, des fortes ondées ou de la gelée.

Un bon moyen également d'éviter les ennuis sérieux est de mélanger des graminées avec la luzerne à la luzerne ou au méteil et leur lorsqu'on sème la graine au pâturage. Les vaches préfèrent l'herbe appétit est ainsi un peu émousé avant qu'elles se mettent à manger de la luzerne. Employez donc, si cela est possible, de la graine de graminées fourragères mélangées à la luzerne en semant les pâturages permanents ou semi-permanents.

Comme spécifique dans les cas de météorisation qui n'exigent pas l'emploi d'une canule, l'huile neutre, employée en potion, a donné des résultats très satisfaisants. Beaucoup des remèdes réguliers qui ont été employés, ont été utiles, mais ils communiquaient un goût au lait ou présentaient d'autres inconvénients. L'huile neutre, donnée seule, en potion, en quantités ne dépassant pas une chopine, a exercé un effet presque immédiat: elle ne communique pas d'odeur au lait, elle s'administre facilement, n'enlève pas l'appétit naturel de l'animal et ne contrarie nullement la sécrétion du lait. En administrant cette potion il faut prendre les précautions nécessaires, comme pour toute autre potion, afin de ne pas étouffer l'animal, c'est-à-dire de ne pas laisser passer une partie de la potion dans les poumons, car une pneumonie fatale pourrait en résulter.

W. T. Hunter,

Station expérimentale fédérale, Summerland, B.-C.

LES POUSSINS

La perte au Canada se chiffre par \$5,000,000 tous les ans.

Les pertes de poussins causées par les maladies et d'autres fléaux se chiffrent tous les ans par plus de \$5,000,000. La majeure partie de cette mortalité se produit dans les trois premières semaines de la vie des poussins, et le système d'approvisionnement de couvoirs, organisé par le Ministère fédéral de l'Agriculture, permet d'éviter un bon nombre de ces pertes.

Il y a aujourd'hui 50,000,000 de volailles dans les bases-cours canadiennes, sans compter les dindons, les canards et les oies. Pour maintenir ces troupeaux à leur effectif actuel et pour remplacer les pertes annuelles, il faut environ 80,000,000 de poussins d'un jour par an; c'est là l'évaluation du comité des experts avicoles à Ottawa.

Cet immense total prend une signification encore plus frappante

quand on considère que la mortalité des poussins éclos dans les conditions normales de la ferme est d'environ 25 sur 100, soit 25 pour cent. Il y a également une nouvelle perte de 5 pour cent, causée par les animaux de proie et par d'autres causes que la maladie ou la faiblesse organique. Si l'on attribue aux poussins une valeur de \$25 le 100, ceci représente une perte annuelle pour les cultivateurs d'environ \$5,000,000.

L'approbation des couvoirs, conduite sous la surveillance de la Division fédérale de l'Industrie animale, montre que par une sélection soignée des sujets reproducteurs et des oeufs d'une part, et par la sélection des poussins normalement éclos d'un bon poids et d'une bonne vigueur d'autre part, on peut réduire cette perte à 10 pour cent ou moins. En d'autres termes, les poussins produits sous la surveillance du Gouvernement et sur lesquels la proportion de perte n'est que de 9.5 pour cent, sauvent 15 pour cent ou plus de la production annuelle de poussins.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

LE SOIN DES MEUBLES

Suite de la page 3

un très léger embrun, prendre une laine sèche et propre et en frotter rapidement tous le meuble qui reprend alors tout son éclat.

Pour le bois verni on emploie un procédé analogue, mais en humectant le tampon d'un peu de pétrole battu avec l'huile de lin; le tampon doit être à peine gras au toucher: le recouvrir d'un long fin et frotter en tournant longtemps la tache, qui disparaît peu à peu; frotter ensuite au tampon sec entouré d'un linge doux.

Lorsque les taches sont produites par des liquides, il est aisé de les enlever 1.— quand au lieu d'essuyer et d'étaler la tache on l'a absorbée, soit avec un linge usagé, soit avec du buvard; 2.— quand on peut opérer immédiatement après l'accident; dans ce cas, on frotte la partie tachée avec le tampon chargé d'encastique et enfin avec la laine.

Pour les taches anciennes qui ont fait un réel dégât et si le bouchon ne réussit pas, il faut d'abord les passer au papier sablé double zéro, essuyer ensuite avec un linge doux recolorer par des applications légères de broude de noix au pinceau et dans le sens des fibres du bois: bien caustiquer d'abord la table, puis uniformiser en frottant tout le meuble.

Quand on veut faire d'une table tachée d'eau, de buée, voire de graisse, une table impeccable, on passe tout le meuble au papier sablé, on l'essuie, on le retente légèrement au brou de noix, et on l'encastrique à nouveau; ainsi le plateau est absolument net. Si malheureusement une tache d'encre a pénétré dans le bois, il faut employer un acide: extrait d'eau de javel appliqué au pinceau après ponçage, ou poudre oxalique mouillée (poisson): laisser quelques instants, racler avec la pointe d'un canif sans égratigner le bois, mais en pressant pour enlever le liquide noirâtre qui se forme, rincer au pinceau ou linge absorbant passer au papier sablé double zéro: si l'encre est partie, unir et encastiquer comme pour tout autre tache. Souvent une tache de graisse fraîche s'enlève à l'aide de terre à foulon ou de plâtre qu'on renouvelle de quart d'heure en quart d'heure: la tache ancienne, si elle a pénétré profondément, se traitera comme une tache d'encre.

LA PRESENTATION

STE-MADELEINE

(De notre correspondant)

Dimanche, le 31 mai, en l'église paroissiale, M. l'abbé Albani Beauregard, chantait sa première messe assisté par son frère M. l'abbé Lucien Beauregard, professeur au séminaire de St-Hyacinthe et son cousin le R. P. Pascal-Marie, des Franciscains. Un magnifique banquet fut offert par son père M. Osiat Beauregard.

M. et Mme Raymond Jetté, de Pawtucket, ainsi que leur jeune fils Raymond sont en visite pour quelque temps chez M. Wilfrid Lussier.

M. Donat Dion, de Montréal vint aussi son père M. Osiat Dion, et Mme Marie-Anne Coderre également son père M. Xavier Coderre.

Mlle Hélène Choquette est de retour d'une promenade de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

M. Edmond Vallée ainsi que sa fille Marie-Reine sont de nouveau revenus habiter leur maison après avoir passé l'hiver à Saint-Hyacinthe, chez M. Octave Auclair.

Dimanche dernier deux religieux de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, sont venues faire leur quête annuelle dans notre église, ce qui a procuré à nos paroissiens l'occasion d'ouvrir largement leurs bourses.

Sont de retour dans leur paroisse Mlles Rachel Deslauriers, Iréna Messier, Flore Jodoin, après un séjour chez leur oncle M. l'abbé I.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE. La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise. BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15. AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70 44 ONCES \$4.00. JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande 13F.

La Confederation Life UNE COMPAGNIE MUTUELLE en Principe et en Pratique

Du "Canadian Insurance" "Comptant parmi les plus anciennes et les plus puissantes Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie, la Confederation Life a toujours adopté une attitude d'indépendance à l'endroit de ses détenteurs de polices. On s'en rend compte quand on constate que, depuis 12 ans, les actionnaires n'ont rien pu de profits provenant des polices participantes, bien que la Loi des Assurances Fédérale les autorise à prélever 10% de ces profits et à les ajouter à leur part des surplus. Les actionnaires se sont contentés de l'intérêt produit par le capital payé de l'Association et des profits provenant des polices non-participantes. De plus, l'Association paie de bons dividendes et, de diverses manières, elle manifeste beaucoup de générosité dans ses relations avec ses détenteurs de polices." Les polices de la Confederation Life Association sont capables de pourvoir à tous les besoins spéciaux en fait d'assurance-vie.

Confederation Life Association Toronto, Canada. Siège Social Association Toronto, Canada. W. Chapdelaine, gérant, Ville.

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

A 20 ANS A 60 ANS. TOUT sauf L'EXPERIENCE. RIEN sauf L'EXPERIENCE.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY. HEAD OFFICE - TORONTO, CANADA. J. A. BELANGER, représentant Saint-Hyacinthe - P. Q.

LE CLAIRON Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No. 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska. ABONNEMENT A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année ... \$1.50 Ailleurs au Canada ... 1.00 3 Cts le Numéro.

L'ALASKA et en route... BANFF LAC LOUISE avec la 7ième Excursion Transcontinentale de l'Université de Montréal.

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxueux convoi le Nord-ouest et les vastes Prairies de l'Ouest — puis les magnifiques Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver. Un bateau premier vous conduira ensuite en Alaska, au mystérieux "pays du soleil de minuit" avec ses glaciers éternels, ses fjords pittoresques, ses totems étranges. Confort parfait et compagnons agréables. Visites de Banff, Lac Louise, Lac Emvataud et la Vallée Yoho dans les Rocheuses.

CONVOI BATEAUX, HOTELS du PACIFIQUE CANADIEN. 355F.

GRATIS. Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO. Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 8 pieces. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA CO. - MONTREAL.

Le Minard enraye la chute des cheveux. Le pays tout entier fait l'éloge du Liment Minard pour la façon dont il enraye la chute des cheveux, prévient les pellicules et stimule la croissance des cheveux. Ce remède renommé, et qui a fait ses preuves, rend touffus et lustres les cheveux clairsemés... maintient le cuir chevelu ferme et sain. On s'en frictionne vigoureusement le cuir chevelu quatre fois par semaine. 81F. Liment Blanc Renommé.

MINARD. TRIOMPHE DE LA DOULEUR.

—La prison locale, située dans le soubassement de l'Hôtel de Ville, a été particulièrement achalandée cette semaine: des cheminots y ont couché presque tous les soirs. —Les accessoires pour le système de protection contre l'incendie sont arrivés dans notre ville cette semaine. Avec ces boyaux et les tuyaux posés dernièrement, on ne croit pas qu'il puisse se produire de conflagration comme celle du printemps dernier.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

PECHE AU SAUMON

A l'aide de sennes traînantes ou tournantes, les Indiens de la Colombie britannique, sont parvenus à capturer plus de 150,000 saumons l'année dernière. Tout faible que peu paraître ce chiffre par comparaison à l'ensemble des prises de saumon, il n'en reste pas moins qu'il exprime la réalisation d'une assez jolie somme d'argent ajoutée aux recettes effectuées par ces peuplades d'aborigènes dans la pratique d'exploitations de pêche de diverses autres catégories.

En Colombie britannique, seuls les Indiens sont autorisés à se servir de sennes traînantes ou tournantes, et encore l'usage en est-il restreint à certaines aires bien délimitées. Ce genre de pêche se pratique à l'embouchure des rivières et le mode d'opération en est très simple. Un des bouts de la senne nappe de filet ne mesurant jamais plus de 600 pieds de longueur, est relié au rivage à l'aide d'un pieu et lorsqu'un banc de saumons est signalé, les Indiens, montés sur un bateau à fond plat, tentent à force de rames d'en opérer l'encerclement, en filant l'engin jusqu'à ce que son extrémité libre soit venue rejoindre la partie fixe de l'appareil; après quoi, le filet est ramené à terre et vidé de son contenu. Par le contre-poids qu'elle fait à la ligne des plombs, la ligne des flottés contribue à la suspension verticale du filet dans l'eau. Comme l'engin est filé à partir du bateau et comme la ligne des plombs touche presque le fond, les saumons ne peuvent s'échapper de l'enceinte formée par la manœuvre contournante de l'embarcation.

En 1930, les plus fortes prises de saumon au moyen de la senne traînante furent opérées dans l'arrondissement No 3 qui embrasse l'île Vancouver et le secteur de la terre ferme faisant face à cette étendue de terre. Les Indiens y débarquèrent près de 82,500 poissons tous de l'espèce sockeye, à l'exception de 150 individus. En l'arrondissement No 2, secteur septentrional de la province, les prises se totalisèrent à 67,000 saumons dont plus de 51,000 sockeye, plus de 11,000 saumons roses, entre 3,000 et 4,000 cohos et quelque 800 chums.

LE BEBE EN ETE

Le bébé ne peut rien faire pour lui-même. Son confort pendant l'été dépend des soins qu'on lui donne. Il peut nous dire par ses pleurs que tout ne va pas bien, mais s'il a soif, ou s'il veut son bain, il ne peut pas exprimer ses désirs. S'il a trop chaud et s'il veut faire enlever quelques uns de ses vêtements,

ou s'il veut rester tranquillement couché, il peut pleurer sans doute mais nous ne savons pas toujours pourquoi il pleure. On doit donc étudier ce que sont les soins que le bébé requiert durant l'été.

Dans le passé, le taux de la mortalité infantile par la diarrhée d'été comptait un décès par trois bébés. Les causes furent l'éducation insuffisante des mères et le fait que les approvisionnements de lait n'étaient ni surveillés ni pasteurisés.

Les personnes qui pleurent "les bons vieux temps", qui trouvent ridicule l'idée que les mères ont besoin d'être renseignées comment prendre soin de leurs bébés, et qui ne voient aucune raison pour laquelle le lait doit être pasteurisé feront bien de faire une comparaison entre ces "bons vieux temps" et ce qui se passe de nos jours. Nous savons que maintenant, grâce à l'éducation de nos mères par les infirmières hygiénistes et aux soins qui entourent la manipulation des diarrhées d'été ne se voit pas si souvent chez les bébés.

Il faut tenir le bébé le plus possible à l'abri de la chaleur. Donnez-lui son bain matin et soir, et de plus, pendant les grandes chaleurs, un bain d'éponge vers le haut du jour.

Une camisole mince sans manches et une couche sont des vêtements amplement suffisants pendant l'été. Vous pouvez lui mettre des vêtements supplémentaires au cas où la température se refroidit subitement.

Changez les couches chaque fois que l'enfant se mouille ou se salit. Si la peau est irritée, frottez-le légèrement avec de la vaseline ou de l'huile d'olive.

Pendant les chaleurs, le bébé respire comme l'adulte et il ressent le besoin de boire plus d'eau qu'en tout autre temps. L'eau est nécessaire au bébé et il faut lui en donner entre ses repas. Quand il a soif, il en prendra une quantité considérable.

Lorsqu'il fait très chaud, faites sortir l'enfant de bonne heure et gardez-le à l'intérieur durant la partie la plus chaude de la journée. Les mouches et les autres insectes transportent les germes de maladie, et ne doivent pas être tolérés auprès du bébé.

Si malgré tout vos soins, votre bébé subit une attaque de diarrhée, cessez toute nourriture; donnez au bébé autant d'eau bouillie qu'il en veut boire, et consultez immédiatement votre médecin. Comme nous le savons, les soins précoces sont l'unique moyen d'éloigner le danger provenant de cette maladie.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College. Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LISEZ LE CLAIRO

POUR L'ALASKA

Départ prochain des excursionnistes de l'Université de Montréal.

Il reste à peine un mois avant le départ des excursionnistes qui voyageront à travers le Canada jusqu'au pays du soleil de minuit, sous les auspices de l'Université de Montréal et par voie du Pacifique Canadien.

C'est une heureuse idée que les organisateurs ont eue de prolonger l'itinéraire du septième voyage transcontinental de l'Université jusqu'en Alaska et au Yukon, car la randonnée suscite le plus vif intérêt parmi la population canadienne-française. Les nombreuses aventures de ceux des nôtres qui ont pris part à la ruée vers le Klondyke en 1898 sont plus que jamais vivaces dans l'esprit de la génération présente.

Les adhésions pour ce voyage sont nombreuses et l'on peut dès maintenant augurer que près d'une centaine de nôtres feront partie de cette magnifique excursion. Ce sera sans aucun doute le groupe le plus imposant, en même temps que le plus représentatif, qui aura jamais quitté les rives du Saint-Laurent pour entreprendre une aussi longue randonnée.

Il est présumer que le passage de nos excursionnistes à travers le pays sera chaleureusement accueilli. Ceux qui auront le privilège de faire le voyage démontreront une fois de plus, que les Canadiens-Français de la province de Québec ont à cœur de mieux connaître et apprécier leur pays. Le septième voyage de l'Université contribuera à développer encore davantage le sentiment d'unité canadienne qui fait de plus en plus son chemin en notre pays.

Il est intéressant de signaler que le Pacifique Canadien, le premier chemin de fer qui ait relié les rives de l'Atlantique avec celles du Pacifique a choisi l'année de son cinquantenaire pour prolonger le voyage de l'Université jusqu'au Yukon, la division la plus éloignée vers l'ouest de notre immense Dominion, offrant ainsi à nos compatriotes l'occasion de pousser encore plus loin leur légitime curiosité.

Il reste encore un grand nombre de places disponibles pour le voyage — de nouveaux wagons pouvant s'ajouter à demande — et les personnes qui songent à entreprendre cette superbe randonnée, mais n'ont pas encore fait parvenir leur adhésion aux organisateurs, feraient bien de se mettre, sans trop tarder, en communication avec le Comité du Voyage et elles peuvent être assurées de la plus bienveillante attention.

L'Université de Montréal et le Pacifique Canadien veulent faire de leur première randonnée conjointe en Alaska et au Yukon un succès complet sous tous rapports et ne négligent rien pour atteindre ce but. Les voyageurs peuvent donc être assurés de faire le voyage avec le maximum d'intérêt, de confort et d'agrément.

—Arthur a une nouvelle siéne à son auto.
—Qu'a-t-il fait de la petite blonde qu'il avait autrefois.

CONVENTION ANNUELLE DE L'U. M. P. Q.

Suite de la page 2

	Cabine No.
Gaboury, Jos., Echevin de Ville St-Pierre,	454
Gauron, Eugène, Echevin de Ville St-Pierre,	452
Gélinas, Fred., Echevin de Sherbrooke,	15
Gauthier, Edmond, Echevin du Cap de la Madeleine,	25
Grégoire, J.-W., Echevin de Trois-Rivières,	53
Girard, Alphonse, Secrétaire-trésorier de Magog,	56
Gérard, Pitre, Conseiller de Roberval,	42
Grenier, Armand, Echevin de Lac Mégantic,	16
Guertin, Gustave, Echevin de Joliette,	52
Girard, Adélaïde, Echevin de Drummondville, M. et Mme, ..	504

H

Houle, Ernest, Echevin du Cap de la Madeleine,	23
Houle, Mlle Yvonne, Montréal,	48
Houle, Mlle Lilliane, Montréal,	46
Hall, J.-St-Geo., Echevin de St-Lambert,	514
Hudson, J.-D., Echevin d'Outremont,	501
Houde, Camillien, Maire de Montréal,	A
Hamel, Hertel, Echevin de St-Jean,	444
Holland, Norman, Montréal,	404
Houde, Madame Camillien, Montréal,	446
Houde, Mesdemoiselles, Montréal,	448

J

Jean, Joseph, avocat, Pointe-aux-Trembles, M. et Mme ..	8
Jarman, P.-E., gérant, Westmount, M. et Mme,	419

K

Kelly, W.-J., Echevin de Lac Mégantic,	14
Keenan, A.-E., Montréal,	511
King, W.-L., maire de Plage Laval,	437

L

Lemire, André, Echevin de Cap-de-la-Madeleine,	27
LeBlond, Dr J., maire de Lévis, M. et Mme,	41
Lafontaine, Jos., Echevin de Valleyfield,	47
Lebeuf, Donat, maire de Valleyfield,	47
Lippé, D.-L., Greffier de Lac-Mégantic,	18
Lorrain, Alp., Echevin de St-Jean, M. et Mme,	22
Larberge, Emile, conseiller de Roberval,	36
Lefort, Elzéar, Echevin de Rivière du Loup,	30
Lebrun, Madame, artiste, Montréal,	104
Labelle, Placide, "Le Canada", Montréal,	148
Lefort, Dr Guy, Ste-Agathe, M. et Mme,	136
Lacroix, E., Ingénieur d'Outremont, M. et Mme,	507
Lamontagne, F.-X., Maire de LaTuque,	525
Legault, Alfred, Echevin de Montréal,	535
Lamarre, J.-H., Echevin de Montréal, M. et Mme,	466
Lebeau, J.-E.-F., Echevin de St-Jérôme, M. et Mme,	536
Langlois, Alphonse, Echevin de Granby,	540
Laforest, M., Echevin de Granby,	542
Lorrain, Wilfrid, Maire de l'Abord à Plouffe,	411
Lefebvre, S., Secrétaire-Trésorier de Ville LaSalle,	421
Lafleur, Fred, Echevin de Ville LaSalle,	423
Larue, Madame Octave, Montréal,	431
Langlois, J.-H., maire de Ste-Scholastique,	433
Labrie, J.-W., Montréal, M. et Mme,	435
L'Espérance, Edouard, maire de St-François de Salles,	443
Labelle, Donat, maire P. O. Paroisse Ste-Rose,	445
LaHaye, Mlle Béatrice, Montréal,	451
Lamareche, Jos., Outremont,	410
Langelier, Napoléon, Gérant de Montréal-Est,	418
Lebel, O., Montréal, M. et Mme,	420
Longpré, P.-A., Maire de Ste-Rose,	422
Liboiron, Geo., Echevin de Ste-Agathe, M. et Mme,	426
Laprés, J.-O., Montréal,	432
Lahaie, Edmond, maire de Pont-Viau,	436
L'Archevêque, Dr A., Echevin de Montréal, M. et Mme ..	450
Lampron, E.-A., Echevin de Grand'Mère, M. et Mme,	472
Lahaise, Mlle Eliane, St-Hyacinthe,	11
Liboiron, J. A., Ste-Agathe,	7
Lacasse, Moise, Ivry sur le Lac, M. et Mme,	50
Levac, J.-O., maire de Rigaud, M. et Mme,	50
Lalande, Narcisse, maire Paroisse Ste-Geneviève,	64
Laferrière, M. l'abbé J. E., St-Hyacinthe,	
Leclair, J. A. A., Montréal,	

M

Moisan, Walter, maire de Drummondville,	17
Morissette, Roméo, greffier du Cap-de-la-Madeleine,	21
Morin, Philias, Echevin du Cap-de-la-Madeleine,	21
Montmarquette, H.-A., Echevin de Trois-Rivières,	55
Martin, Eddy, Echevin de Trois-Rivières,	57
Maillé, Chas., "La Patrie", Montréal, M. et Mme,	38
MarcAurèle, Mlle A., St-Hyacinthe,	523
McPherson, C., Maire de Magog, M. et Mme,	524
Monette, Jos., Echevin de Montréal,	528
Messier, Albert, Echevin de Granby,	540
MacDonald, C.-P., Echevin de Granby,	542
Mathieu, Alfred, Echevin de Montréal, M. et Mme,	453
Meunier, Clément, maire de St-Vincent de Paul,	422
Monette, Horm., Echevin de Ste-Agathe, M. et Mme,	428
Ménard, H.-A., Echevin de Ville St-Pierre,	452
Matteau, J.-E.-A., Echevin de Grand'Mère, M. et Mme, ..	470
Malo, Aimé, Montréal,	543
McKercher, Mlle Henriette, Montréal,	460
Major, Hervé, "La Presse", Montréal,	
Morin, Gustave, Saint-Hyacinthe,	F
Morin, O., S.-Min. des Aff. Mun., Québec, M. Mme et Mlle	408
Morin, J.-A., Québec,	408
Mercier, Hon. Honoré, Québec,	J
Mercier, Madame H., Québec, et Mlle Mercier,	

N

Normandeau, T., Echevin de Trois-Rivières,	55
--	----

O

Olivier, D., Canada Steamship Line, Montréal, M. et Mme ..	427
Quimet, J.-A., Montréal,	526
Ouellette, Bella, artiste, Montréal,	
Ouellette, Gérard, "L'Événement", Québec,	

P

Plouffe, Albert, journaliste, Trois-Rivières,	141
Paquet, Louis, Québec,	9
Paquin, Donat, maire du Cap-de-la-Madeleine,	27
Pelletier, L.-B., Echevin de Lévis, M. et Mme,	43
Perron, Madame H., Québec,	45
Pitt, M., Outremont,	505
Parent, Arthur, Montréal,	511
Parent, Aimé, Trésorier de Verdun,	515
Pagé, Dr J.-L.-H., Maire de St-Hyacinthe,	521
Pagé, Mme Dr J.-L.-H., Saint-Hyacinthe,	523
Parent, René, Montréal,	548
Parker, E.-B., Echevin de Coaticook,	534
Picotte, Jules, Echevin de Ville LaSalle,	423
Pelletier, A.-S., Echevin de Laché,	425
Parent, L.-E., maire de Ste-Agathe, M. et Mme,	429
Parent, Mlle Alice, Ste-Agathe,	431
Porter, Madame J.-W., Québec,	451
Pagé, Edouard, maire de St-Elzéar,	436
Portugais, J.-M., Montréal,	430
Pinet, Madame J.-A., Montréal,	416
Péloquin, Lucien, St-Hyacinthe,	
Pétolas, Georges, Edé, "L'Hôtelier", Montréal, M. et Mme	154
Perras, P., Montréal,	430
Piché, J. C., Chef du Service Forestier, Québec,	

Q

	Cabine No.
Quintal, H.-A., Echevin de Montréal,	528

R

Reeves, C.-A., Montréal,	409
Ricard, J.-P., Echevin de Montréal,	441
Rivet, Adélaïde, Echevin de Montréal-Est,	447
Renaud, O., Echevin de Ste-Agathe,	438
Roy, J.-C.-V., Sec.-trés. de Pte-aux-Trembles, M. et Mme	529
Robertson, Chs, Echevin de St-Lambert,	514
Rivard, Madame J.-S., Trois-Rivières,	45
Roy, C.-E., Echevin de Lac Mégantic,	16
Rochette, Edgar, avocat, Québec, M. et Mme,	26
Robillard, C.-H., maire de Ste-Thérèse,	32
Roy, Horace-E., Echevin de Joliette,	52
Rutherford, S. F., Westmount, M. et Mme,	417

S

Smith, Thos.-R., Echevin de Ville LaSalle,	425
Seigler, Max., Echevin de Montréal,	447
St-Amant, Ulric, Echevin de Verdun,	519
Schwartz, Bernard, Echevin de Montréal, M. et Mme,	527
Swyan, Arthur, Echevin de St-Lambert,	516
Skinner, A.-C., Maire de Sherbrooke,	518
St-Mars, Lucien, Montréal,	526
St-Mars, Madame Achille, Montréal,	532
St-Mars, Mlle Rita, Montréal,	532
Smith, A.-C., Echevin de Granby,	544
St-Pierre, J.-W., Sec.-Trés. de Montmorency,	150
Sauriol, C.-P., "Le Devoir", Montréal,	148
Schubert, Jos., Echevin de Montréal,	31
Simard, Clodomir, Echevin de St-Jérôme,	44
St-Jean, Elzéar, Echevin de Magog,	56
St-Germain, O., maire de Pointe-Claire,	508
St-Aubin, C., maire Par. La Présentation de la Vierge Marie	62
St-Pierre, H., maire de Ste-Geneviève Village,	60
Soucieux, V., agent de publicité, Montréal,	462

T

Tétrault, Olivier, Echevin de Montréal-Est,	414
Taillefer, J.-O., Echevin de Montréal, M. et Mme,	464
Tremblay, Dr Eug. pro-maire de Chicoutimi, M. et Mme,	533
Trepanier, Dr Paul, artiste, Montréal,	102
Thorpe, M., artiste, Montréal,	104
Todd, F.-G., Montréal,	19
Tanner, A.-C., Sec.-trés., de Cowansville,	49
Turcotte, L.-P., Québec,	6
Théoret, Raoul, maire Ile Bizard,	62
Towner, J. A., Québec, M. et Mme,	459
Thurber, Alex., Longueuil, M. et Mme,	G
Thurber, Mlle Madeleine, Longueuil,	405

V

Viau, Cléophas, trésorier de St-Jérôme,	467
Vancocoy, H.-S., Montréal,	432
Viau, Mme J.A., St-Jean,	434
Vézina, P., Maire de Chicoutimi, M. et Mme,	531
Vaillancourt E., Echevin d'Outremont,	502
Veilleux, Jos., Echevin de Shawinigan-Falls,	520
Vaillancourt, A., Conseiller de Dorval,	123
Verge, P.-N., Trésorier de Québec,	34
Villeneuve, Hubert, maire de Roberval,	42
Villeneuve, Alexandre, Montréal,	44
Valiquette, Mlle Gertrude, Montréal,	46
Viau, Henri, Montréal,	28

W

Weldon, J.-W., solliciteur, Westmount, M. et Mme,	413
Whelan, Jos., Ivry Nord,	5

Z

Zappa, Armand, Montréal,	535
--------------------------------	-----

Aucun autre pneu à prix modérés a ces avantages

Ne prenez pas de chances avec des pneus à prix modérés d'une marque inconnue. Employez les pneus Oldfield—fabriqués et garantis par Firestone pour donner un long millage. Seulement les pneus Firestone—Oldfield ont ces avantages:

1- L'imbibition de Caoutchouc

prolonge la durée du pneu de 25% à 40%.

2- Le nouveau double brisant de corde

élimine les chocs de route et assure une meilleure protection contre les crevaisons et les éclatements.

3- La semelle scientifique

—fabriquée avec du caoutchouc dur et très résistant donne le maximum de traction et de sécurité.



Votre vendeur de Firestone le plus proche a un assortiment complet de pneus Firestone-Oldfield—il vous servira mieux et vous fera économiser de l'argent. Voyez-le aujourd'hui.

Firestone Oldfield Tires

Chaque plat est un SUCCÈS



... sans ennui, sans perte, ni souci, lorsque vous

CUISEZ A L'ELECTRICITE

Ne faites plus la cuisine au hasard. Ayez une chaleur uniforme et parfaite de cuisson, seulement pendant le temps qu'exige votre recette, en tournant un commutateur. Épargnez-vous d'innombrables vérifications. Éliminez le charbon, les cendres, la crasse et les inconvénients. Cuisez avec de la chaleur au lieu de flammes; conservez à vos ustensiles, l'apparence brillante du neuf et... à votre cuisine, la fraîcheur, ainsi que le confort. Choisissez votre poêle électrique dès aujourd'hui.

Payez seulement \$5.00 comptant

La balance répartie sur une période de deux ans.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

D'importants changements dans les horaires de trains auront lieu le dimanche, 28 juin. Détails complets auprès des agents.

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 juin 1931. Ce dividende est payable le 15 juillet 1931 aux actionnaires enregistrés le 30 juin 1931. Pour ordre du conseil d'administration, L. C. HASKELL, Secrétaire. Montréal, 29 mai 1931.

LE MAGNIFIQUE HOMMAGE.....

Suite de la page 1

ce; à sa gauche, le maire de Rouen; à sa droite, le légat du pape, dont la longue traîne rouge est portée par un prélat. Tous les trois, lentement, sur les cioux pavés de la rue de la Grosse-Horloge, s'avancent. Derrière marchent les maréchaux Pétaïn et Franchet d'Esperey; puis, dans une traînée rouge, les quatre cardinaux, les mains jointes, les généraux, les officiers, les parlementaires, les académiciens; l'ambassadeur de Sa Majesté britannique précède les lords-maires, et voici la cohorte violette des évêques, suivis des magistrats, du barreau, de l'Université. La foule ouvre de grands yeux et prend part dans son coeur à cette marche silencieuse. Par la rue Jeanne-D'Arc, le quai de la Bourse, sous un ciel qui se charge de gris nuages, ils vont vers la Seine où, depuis hier, des navires de guerre montent autour du lin-cueil mouvant de Jeanne d'Arc une garde d'honneur. Sur le pont Boieldieu, la procession s'engage, le vent gonfle les traînes des cardinaux, les salves d'artillerie déchirent l'air. Au milieu du pont, devant le pilier central, à l'endroit d'où furent jetées dans le fleuve les cendres de la suppliciée, le cardinal légat s'est arrêté. On aperçoit sa calotte rouge qui se penche sur les eaux. Une suprême et muette prière, un geste de bénédictions à peine esquissé, une gerbe de lis lancée d'une main sûre, une minute de recueillement.

Les frères fleurs ne sont plus maintenant qu'un point blanc qui s'en va au fil de l'eau, sur les traces de l'âme de la petite bergère de Domrémy éparpillée un jour maudit par la malice des hommes.

Simon ARBELLOT.

(Le Figaro)

LE CINQUANTAIRE.....

Suite de la page 1

quet. L'assistance était de 600 convives. Son Excellence, Mgr F. Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, président des agapes fraternelles — jadis et d'aujourd'hui. Mgr l'Évêque Parlant à cette grande famille de que souligna les bienfaits rendus par les Frères du Sacré-Coeur. M. Emile Solis, président de la Commission Scolaire exposa les services rendus par ceux qui, ces dernières cinquante années, se sont chargés de l'enseignement et de l'éducation de la jeunesse qui a passé par l'Académie Girouard. L'assistance nombreuse est la preuve qu'on se souvient des grands bienfaits et des services rendus par ceux qui sont l'objet des fêtes d'aujourd'hui.

Après le banquet il y eut réunion sur le terrain de l'Académie. Une photographie des anciens fut prise puis des orateurs distingués vinrent donner leurs impressions personnelles ou se faire les interprètes d'une classe particulière qu'ils représentaient.

Monsieur Albany Blanchard, président du Comité Provisoire de l'Amicale et des fêtes du Cinquantaire, expliqua l'objet de la fête et en des termes émus il remercia en son nom et au nom du Comité qu'il représentait, les Frères du Sacré-Coeur pour les services marqués qu'ils ont rendus et continuent de rendre à la population de St-Hyacinthe. Il remercia la population de l'hommage qu'elle a apporté par sa participation et sa présence; il se dit heureux du succès remporté par son Comité d'organisation.

Monsieur l'échevin E. Picard, représentant son honneur le maire Pagé, se fit l'interprète des autorisés civiles pour souhaiter la bienvenue aux anciens demeurant en dehors de St-Hyacinthe. Il loua et apprécia au nom des autorités qu'il représente les services rendus par les FF du Sacré-Coeur dont il est lui-même un élève et se déclare orgueilleux de participer à la direction d'une population si bien formée et si bien éduquée. Il apprécia le geste magnifique de la population toute entière de s'être rendue en si grand nombre pour joindre son témoignage de reconnaissance à celui des anciens élèves.

Le R. F. Emeric, directeur actuel de l'Académie, parla ensuite. C'est une véritable joie pour lui et pour le personnel de l'Académie une bien douce consolation que les manifestations de ce jour. La fête est familiale. Il reçoit, bien grands, les bambins d'autrefois. Il salue tous les anciens et la population réunis et remercie en son nom et au nom du personnel enseignant de l'Académie, ancien et actuel, tous ceux qui ont bien voulu rendre ce témoignage d'estime et de reconnaissance.

Maitre T. A. Fontaine, C. R. député de St-Hyacinthe - Rouville, rappela à tous que notre clergé fut le champion de la sauvegarde de nos lois, de notre langue et de notre religion dans les jours de lutte pour leur conservation depuis 1763. Il est heureux de pouvoir apporter à ces fêtes son témoignage d'estime et de reconnaissance. A l'Académie Girouard les Frères du Sacré-Coeur ont formé des hommes qui font honneur à leur ville et à leur pays.

Le R. F. Edmond, représentant le F. Lucius, provincial des FF du Sacré-Coeur, remercia tous et chacun du tribut de reconnaissance que les anciens et la population apportent à la tâche des Frères du Sacré-Coeur. Le témoignage est touchant et il restera gravé longtemps dans la mémoire de ceux qui s'efforcent de se dévouer à la bonne cause de l'éducation. Il remercia les organisateurs de ces fêtes mémorables et assure à toute l'assistance d'anciens et de la population qu'il rapportera à toute sa communauté l'hommage qu'on lui fait aujourd'hui.

Zéphirin, Marie-Bernard, Albani, Placide, Roland. J. Hector Cadotte.

AU CORONA

Voici les titres et résumés des vues à l'affiche au Théâtre Corona pour la semaine prochaine. Il est à remarquer que toutes ces vues ont attiré de grandes foules dans les théâtres où elles ont été montrées.

Dimanche et lundi, les 21 et 22 juin. — Milton Sills, Jane Keith, Raymond Hackett et Mitchel Harris dans "The Sea Wolf".

"The Sea Wolf" est l'histoire d'un capitaine de navire, une brute, un jeune bon à rien que le capitaine ramasse dans un port japonais, et une charmante jeune fille qui se trouve à bord pour des raisons connues d'elle seule. Puis il y a le frère du capitaine, un bandit, dont la mission de vengeance ne se termine qu'avec sa mort. "The Sea Wolf" est un émouvant drame de haute mer. Milton Sills joue le rôle du capitaine. Jane Keith est la jeune fille charmante. Raymond Hackett, Mitchell Harris et d'autres complètent la distribution.

Mardi, mercredi, les 23 et 24 — Richard Arlen, Fay Wray, Eugène Palette et Robert Kleckler dans The Sea God.

Sous l'habile direction de George Abbott, cette production Paramount est un véritable succès. Les situations dramatiques offrent un intérêt tout particulier et les scènes sont réalisées avec une vérité qui surprend tout le monde. Dès le commencement de la vue on tombe en plein milieu de l'action. Pink Barker (Richard Arlen) est un jeune et fier aventurier, capitaine à bord d'un bateau qui navigue à travers les îles peu connues de la Mer du Sud. Un matelot portugais lui révèle la présence d'un banc de perles vierges au large de l'une de ces îles. Pink, tout réjoui à l'idée d'aventures nouvelles, se dirige vers l'île aux perles. Il est accompagné sans le savoir de la jeune fille qu'il aime, et qui s'est adroitement dissimulée à bord de son navire. Rendu sur les lieux, et de crainte de se laisser surprendre par un trafiquant rival, Pink revêt à la hâte un scaphandre et plonge tout de suite au fond de la mer. Durant son absence, les sauvages de l'île attaquent le navire, mettent l'équipage à mort capturant la jeune fille (Fay Wray), ainsi que le second, coupent la tyauterie d'air reliée au scaphandre de Pink et ce dernier, voyant que quelque chose de terrible s'est produit à la surface, presque suffoqué à mort, marche vers la rive, pour finalement émerger au-dessus de la surface de l'eau, encore revêtu de son grotesque habit de plongeur. Les naturels, voyant surgir cette apparition monstrueuse sortant de la mer, s'imaginent que Pink est un dieu marin et ils se prosternent devant lui jusqu'à terre, tout remplis de frayeur et de révérence.

Inutile d'en dire plus long. Il faut voir le reste de la vue, dont le dénouement est des plus intéressants. Eugène Palette joue le rôle du second; Robert Klecker, celui du vilain dans sa première personification sur l'écran.

La photographie de "The Sea God" est particulièrement remarquable; un certain nombre de scènes ayant été prises au fond même de la mer.

Jeudi, vendredi, samedi, les 25, 26 et 27 — Maurice Chevalier, Frances Dee et Dorothy Christy dans "Le Petit Café" ou Play-boy of Paris".

Chevalier a toujours eu le souci de jouer à la perfection, il a toujours donné le plus possible de sa personne, de sa gaieté et de son charme. Il créa une sensation dans "Innocents of Paris". "Parade" et dans "The Big Pond", mais dans "The Play-boy of Paris", il se surpasse.

Dans cette production Chevalier interprète le personnage d'un garçon de table qui devient héritier d'une fortune considérable. Son patron a vent de sa bonne fortune avant que l'héritier l'apprenne; il le fait boire et lui fait signer un contrat par lequel il s'engage à travailler pour lui dans son petit établissement. Quand Chevalier apprend la nouvelle de sa bonne fortune, il est forcé d'être un garçon de table le jour et un joyeux vivant le soir, ou autrement de payer une somme respectable pour être libéré, ce que son patron refuse de faire. Comme il est amoureux de la fille du propriétaire du café, tandis que plusieurs jeunes filles le poursuivent pour son argent, les choses se compliquent. Il réalise soudain qu'il aime réellement la jeune fille de son patron et il abandonne complètement celles avec qui il a fait la fête.

Nous montrerons la version française et anglaise de cette vue.

PLAN QUINQUENNAL

Son but principal

Le plan quinquennal n'a apporté

Advertisement for General Motors cars. It features a scale weighing a car and lists models like Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, and Cadillac with their prices. The text emphasizes the value and quality of the vehicles.

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

à la population de l'URSS que misère et servage; ce n'est donc pas pour ce pays qu'on construit le plan. Son but essentiel est bien international.

Dans son ouvrage "Der 5-Jahr Plan der Sowjetunion, Berlin 1930" le Commissaire des Finances, Grinko explique ainsi ces directives:

L'URSS se trouve dans un entourage capitaliste. Or le communisme doit fatalement détruire le capitalisme; la partie la plus intelligente de la bourgeoisie s'en rend parfaitement compte. C'est pourquoi le monde capitaliste fortifie fiévreusement ses positions et se prépare à une bataille générale en vue d'anéantir l'Union soviétique, base de la révolution mondiale. Pour triompher dans cette lutte à mort, l'URSS doit atteindre et dépasser les pays capitalistes. La révolution d'octobre a assuré à l'URSS la victoire dans le domaine politique, mais pour que cette victoire soit décisive, il lui faut encore s'assurer des avantages techniques et économiques.

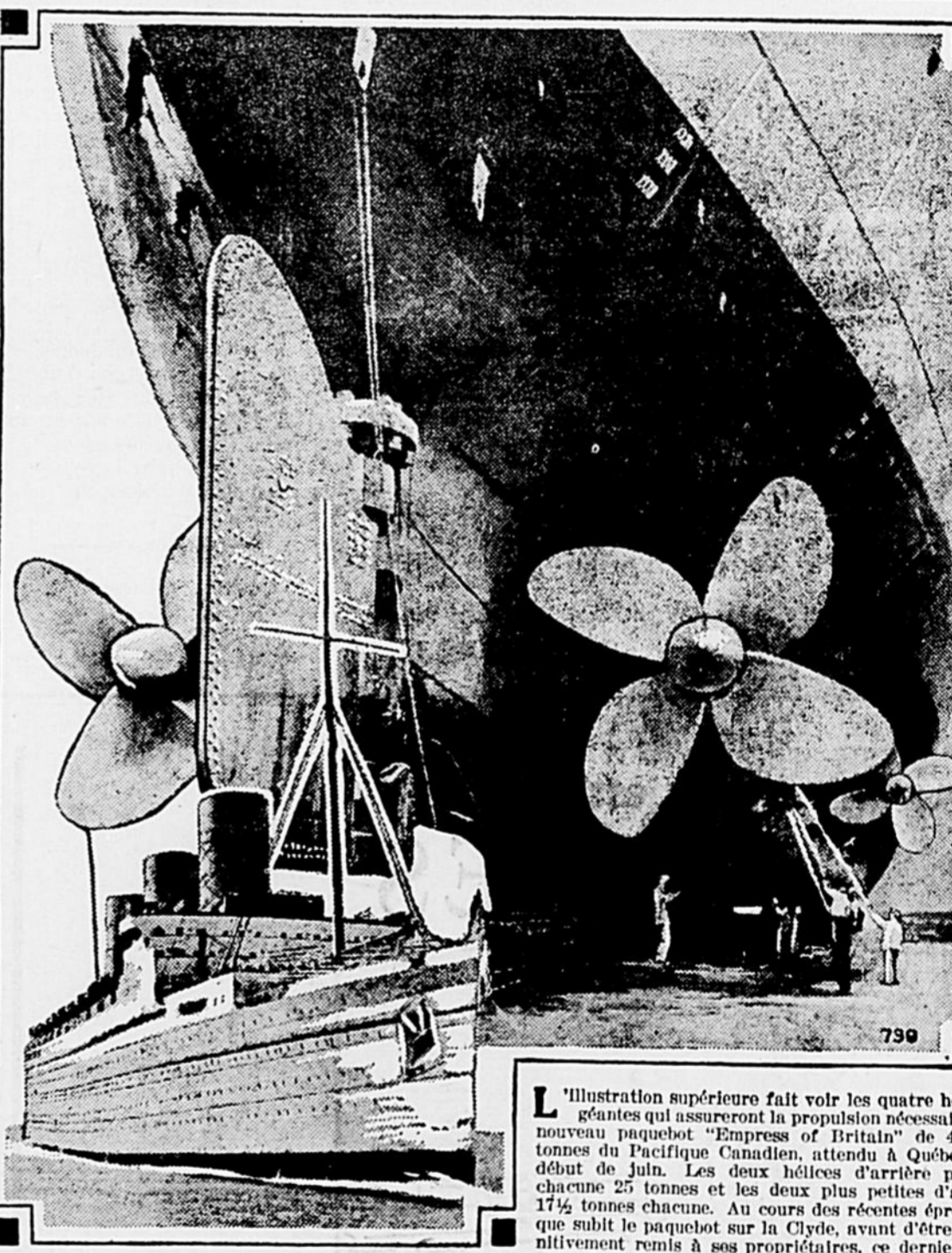
Les communistes sont persuadés que l'industrialisation de l'URSS rend inévitable la guerre avec l'Occident. C'est pour cela que le plan quinquennal est pénétré d'un esprit essentiellement militariste et qu'il assure en premier lieu les intérêts de l'armée.

Les buts guerriers de l'industrialisation de l'URSS sont soulignés encore plus clairement dans le discours du commissaire de la guerre, Vorochiloff, prononcé en juin 1930, lors du XVIIe Congrès du Parti communiste: "La technique militaire de l'armée rouge dépend du niveau technique général de l'Union soviétique. En cas de guerre, le fer, le charbon et le pétrole sont transformés en fusils, canons, mitrailleuses, obus, chars de combat et avions. Le développement de l'industrie chimique en liaison avec l'industrie lourde crée une base pour la défense chimique du pays. Les succès de l'industrialisation ont une importance décisive pour la défense de l'Union. En admettant la possibilité d'une agression de la part des pays capitalistes, l'Etat prolétarien est obligé en accomplissant le plan quinquennal de vouer le maximum d'attention au développement le plus rapide possible des branches de l'économie nationale et de l'industrie qui jouent le rôle principal dans la question de la défense et de l'équilibre économique du pays en temps de guerre.

"Afin de faciliter la mobilisation de l'industrie pour les besoins militaires, il est nécessaire d'établir en temps voulu des plans précis pour les entreprises les plus importantes. Le maximum des efforts doit être consacré à l'adaptation aux besoins de la guerre des entreprises gigantesques actuellement en constructions, notamment en ce qui concerne la construction des machines et les branches chimiques et métallurgiques." ("Izvestia", No. 174, 26 juillet 1930).

On sait exactement que non seulement d'énormes fabriques pour la préparation de gaz toxiques sont en construction, mais que tous les projets de construction des entreprises industrielles sont examinés,

Les hélices géantes de l'"Empress of Britain"



L'illustration supérieure fait voir les quatre hélices géantes qui assurent la propulsion nécessaire au nouveau paquebot "Empress of Britain" de 42,500 tonnes du Pacifique Canadien, attendu à Québec au début de juin. Les deux hélices d'arrière pèsent chacune 25 tonnes et les deux plus petites d'avant 17 1/2 tonnes chacune. Au cours des récentes épreuves que subit le paquebot sur la Clyde, avant d'être définitivement remis à ses propriétaires, ce dernier put atteindre une vitesse maximum de 25 1/2 nœuds sur le mille mesuré — On peut aussi voir sur la gravure le puissant gouvernail du super-paquebot, qui pèse 67 tonnes. A cet effet et quelques jours auparavant, une équipe d'hommes avait libéré la route des poteaux de téléphone. La vignette du bas montre l'"Empress of Britain" au cours de ses essais sur la Clyde, il y a quelques semaines. Le paquebot quittera Southampton le 27 mai et arrivera à Québec cinq jours plus tard.

non seulement au point de vue technique et économique, mais surtout au point de vue militaire. Il existe au sein de toutes les entreprises plus ou moins importantes, en plus des bureaux de la GPU contrôlant le personnel, des "sections de mobilisation". Les entreprises peuvent être très rapidement transformées pour la production du matériel de guerre. En particulier les usines de tracteurs, peuvent être rapidement adaptées pour la fabrication de chars de combat.

Telle est la véritable nature du plan quinquennal. La vielle C'est instrument de musique tire son origine de la lyre des anciens. Les Grecs la nommaient sambuke, les latins sambuca, et nos anciens français sambuque.

Elle commença à être fort goûtée en France vers 1085, puis fut oubliée pendant plusieurs siècles et ne reprit vogue que sous Henri III; les musiciens Jaot et La Rose furent très applaudis sous Louis XIV. Depuis le milieu du dix-huitième siècle, la vielle est complètement abandonnée; quelques Sables usines de tracteurs, peuvent être rapidement adaptées pour la fabrication de chars de combat. Une expérience de quarante années sur la plantation des haies aux fermes expérimentales a fourni toute une richesse de renseignements

sur ce sujet. Sur 136 espèces et variétés qui ont été éprouvées, 84 ont survécu aux rigueurs du climat et aux épreuves pour l'adaptation à la ferme centrale. Les renseignements ainsi recueillis sont présentés dans un bulletin de quarante-quatre pages, écrit par l'horticulteur du Dominion. Les leçons tirées de l'expérience acquise dans toutes les provinces font ressortir les variétés utiles pour brise-vents, pour écrans, pour la séparation des propriétés, et pour fins purement ornementales. Trouvée Une paire de lunettes. S'adresser au Clairon. 8-15m